Flore de l'Ile de la Réunion

FASCICULE I

CRYPTOGAMES VASCULAIRES

(FOUGERES, LYCOPODES, SÉLAGINELLES)

PAR

E. JACOB DE CORDEMOY

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, LICENCIÉ ÈS-SCIENCES NATURELLES, MÉDECIN DE L'HÔPITAL DE SAINT-BENOIT, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS, VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU MUSÉUM DE ST-DENIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES & ARTS DE LA RÉUNION, CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET ARTS DE L'ILE MAURICE.

Ce fascicule est accompagné de planches, représentant les caractères des genres, dessinées et lithographiées par Madame Eudoxie Jacob de Cordemoy.

Saint-Denis — (Réunion)

Typographie de la Vérité

33 — RUE DE LABOURDONNAIS — 33

1891

9K400.5
.R4
J3
1891

Flore de l'Ile de la Réunion

FASCICULE I

CRYPTOGAMES VASCULAIRES

(FOUGERES, LYCOPODES, SÉLAGINELLES)

PAR

E. JACOB DE CORDEMOY

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, LICENCIÉ ÈS-SCIENCES NATURELLES, MÉDECIN DE L'HÔPITAL DE SAINT-BENOIT, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS, VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU MUSÉUM DE ST-DENIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES & ARTS DE LA RÉUNION, CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET ARTS DE L'ILE MAULICE.

Ce fascicule est accompagné de planches, représentant les caractères des genres, dessinées et lithographiées par Madame Eudoxie Jacob de Cordemoy.

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

CRYPTOGAMES VASCULAIRES

Les Cryptogames vasculaires forment l'un des embranchements du règne végétal.

Cet embranchement se divise en trois classes :

Les Filicinées,

Les Equisétinées,

Les Lycopodinées.

La classe des Filicinées, à l'Ile de la Réunion, se divise en deux ordres :

1° Les Fougères,

2e Les Marattinées.

Les Cryptogames vasculaires peuvent aussi s'appeler Cryptogames à racines.

Il existe en effet une étroite corrélation entre la présence de racines et celle de vaisseaux destinés à porter aux feuilles qui leur font subir une élaboration les matériaux puisés dans le sol par les racines.

Les deux ôrdres de Filicinées qui existent à la Réunion sont isosporés, c'est-à-dire ne produisent que des *sporanges* d'une seule sorte.

Dans les Fougères les *sporanges* naissent d'une seule cellule épidermique, dans les Marattinées d'un groupe de cellules épidermiques. C'est ce caractère qui est commun aux Marattia et aux Ophioglosses qui les a fait distraire de l'ordre des Fougères, auquel ils appartenaient autrefois.

Les Fougères sont des plantes tantôt très petites

59-122

(*Hymenophyllum*, *Monogramme*, *Polypodium serrulatum*), tantôt arborescentes, atteignant 15 et 20 mètres de hauteur, avec le port d'un palmier (*Cyathea*).

Le *rhizôme*, appelé aussi *tige* ou *souche*, tantôt rampe sous la terre ou à sa surface, tantôt grimpe sur les rochers ou le long des arbres, tantôt se redresse quelque peu en formant une sorte de petite tige, plus rarement monte verticalement, et forme un tronc élevé, comme dans les *Cyathea*.

Quand le rhizôme est rampant, son extrémité ne porte pas de bourgeon et se trouve au-delà de la fronde la plus jeune. La fougère est dite alors *érémobryoïde*, Quand au contraire la tige est dressée en forme de tronc, le sommet se termine par un bourgeon. On dit que ces fougères sont *desmobryoïdes*.

Cette tige ou rhizôme est formée, chez les fougères très simples (*Hymenophyllum*), d'une écorce recouverte d'un épiderme et d'un simple cylindre vasculaire central.

Chez les grandes fougères, la tige se compose d'un certain nombre de faisceaux fibro-vasculaires centraux, disposés en cylindre creux, limitant une fausse moëlle composée d'un parenchyme cellulaire. Un parenchyme semblable reste en dehors du cylindre. Les faisceaux sont anastomosés entre eux et forment un réseau à mailles plus ou moins serrées. Ils sont composés de vaisseaux annelés, spiralés, scalariformes et de cellules ligneuses. Le parenchyme cortical est quelquefois composé de cellules à parois minces. Chez d'autres espèces, certaines parties de ce tissu se transforment; leurs cellules deviennent dures, épaisses, noirâtres et se disposent en faisceaux et en rubans, distincts des faisceaux centraux qu'ils accompagnent et même enve-

loppent quelquefois, comme dans les fougères arborescentes. Ce tissu noirâtre très-dur porte le nom de *Sclérenchyme.*

Le rhizôme se ramifie en dichotomie et émet des racines latérales. Lorsqu'il forme un tronc véritable comme dans les espèces arborescentes, il se ramifie peu et tantôt il cesse d'émettre des racines adventives et la tige reste nue (*Cyathea canaliculata*), tantôt il continue à émettre presque jusqu'au sommet de nombreuses racines qui enveloppent la tige d'une couche épaisse (*Cyathea excelsa* et *glauca*.

Les *frondes* ou feuilles des fougères nées sur le rhizôme sont toujours dans leur jeunesse enroulées en crosse. Elles portent quelquefois des *bulbilles* sur les nervures ou le limbe, à la face supérieure (*Asplenium pineatum*, *A. proliferum*.) Le bulbille est quelquefois unique sur le prolongement de la nervure médiane ; la fronde s'enracine alors par son sommet (*Adiantum rhizophorum*, *Asplenium stoloniferum*.) La plante est dite *radicante*.

Les Fougères et les Marattinées sont des plantes à génération alternante.

Ce que nous appelons une fougère ne représente que la génération asexuée de la plante.

A la face inférieure de la fronde nous trouvons de petits amas de corpuscules, tantôt nus, tantôt recouverts soit d'une pellicule épidermique appelée *indusie* ou *involucre*, soit par le bord de la fronde qui constitue une *fausse indusie*. Ces petits amas, dont les formes variées servent à distinguer les genres sont les *sores*. Les corpuscules groupés en *sores* sont les *sporanges*. Ce sont de petites capsules ou sacs pédicellés et dont la paroi est composée d'une seule couche de cellules.

Parmi ces cellules quelques-unes formant une rangée spéciale, tantôt transversale, tantôt verticale, prennent un développement particulier. Elles proéminent ; leur paroi est plus épaisse, plus colorée, sauf sur la convexité où elle demeure mince. Cette rangée de cellules s'appelle l'*anneau*. La contraction de cet anneau, lorsqu'il se dessèche, détermine la déhiscence du sporange, toujours perpendiculairement au plan de l'anneau. Dans l'intérieur du sporange se trouvent de petites cellules simples qui sont les *spores*. Lorsque ces spores tombent sur le sol, elles ne donnent pas naissance à une fougère semblable à celle qui les a portées, mais à un individu tout différent qui constitue la génération sexuée de la plante.

Lorsque la spore entre en germination, sa paroi se déchire et il en sort un tube qui s'allonge, s'élargit, se cloisonne et devient une lame verte triangulaire d'abord, et finalement échancrée en avant, cordiforme ; cette lame est le *prothalle*, étroitement appliqué sur le sol où il puise sa nourriture au moyen de poils radicaux.

A la face inférieure du prothalle, on voit se former des proéminences de deux sortes. Les unes situées à la partie postérieure et sur les côtés sont les *anthéridies* ou organes mâles dans lesquels se forment des cellules contenant des rubans enroulés en spirale, munis de cils vibratiles et qui se meuvent par des mouvements de tire-bouchon. Ce sont les *anthérozoïdes*.

Près de l'échancrure du prothalle, sur une sorte de coussinet qui résulte de la superposition de plusieurs couches de cellules, naissent les *archégones* ou organes femelles. Ceux-ci qui sont au début de très petites éminences, prennent, à la suite de la résorption d'une ran-

gée de cellules à la partie moyenne, la forme de petits cratères avec un canal central, renfermant un mucillage spécial. Au fond de ce canal se trouve une celluie particulière, l'*oosphère*.

Les *anthérozoïdes*, dans leur mouvement de migration, sont saisis par ce mucilage, s'engagent dans le col, arrivent au contact de l'*oosphère* dans laquelle ils se dissolvent. La fécondation est opérée : l'œuf ou *oospore* de la fougère est constituè (1). C'est de lui que naît par cloisonnements successifs une plantule d'abord nourrie aux dépens du prothalle et qui deviendra en grandissant une fougère adulte asexuée et sporifère.

Les fougères se divisent en six familles qui toutes ont des représentants à la Réunion. On trouvera plus loin les caractères de ces familles.

Les fougères sont très communes dans l'île ; elles abondent surtout dans certaines localités humides et fraîches, à ce point qu'à la Plaine des Palmistes, par exemple, leurs spores entraînées par les eaux ont pu former dans les excavations, sous le sol, des bancs épais de couleur jaunâtre, sorte de roches végétales qui s'enflamment facilement.

Les espèces sont nombreuses dans l'île, comme on le verra.

On serait tenté de les considérer comme plus nombreuses encore si l'on ne se tenait en garde contre le polymorphisme d'un grand nombre d'entre elles. J'ai dû réunir en une seule espèce bien des formes considérées comme spécifiquement distinctes par les auteurs.

---

(1) *Les Cryptogames (Schimper) peuvent être définis des végétaux ovipares, et les Phanérogames, dans la graine desquelles se trouve toute formée une plante en miniature (l'embryon), des végétaux vivipares.*

D'autres peuvent être considérées comme de simples variétés.

Beaucoup d'espèces, parmi celles qui habitent la Réunion, se retrouvent dans d'autres pays, notamment à Maurice, à Madagascar. Plusieurs sont cosmopolites et vivent aussi bien dans l'hémisphère boréal, sur l'ancien et le nouveau continent, que dans notre ile.

Mais certaines espéces n'ont encore été rencontrées qu'à Bourbon. Ce sont les suivantes :

Gleichenia Boryi.
Cyathea glauca.
Dicksonia abrupta.
Trichomanes parvulum.
T. Thouarsianum.
T. Frappieri.
T. Lepervanchii.
Pteris straminea.
Pteris crœsus.
P. pseudo-lonchitis.
P. borbonica.
Lomaria marginata.
Asplenium inœquale.
A. avicula.
A. Bernieri.
Nephrodium Bedieri.
Polypodium melanoloma.
P. spathulatum.
P. torulosum.
Gymnogramme rosea.
G. aurea.
Antrophyum giganteum.
Acrostichum stipitatum.

Plusieurs espèces rencontrées à Bourbon par les anciens explorateurs ne s'y retrouvent plus. Ce qui s'explique fort bien par les défrichements considérables opérés surtout dans la région basse, où la végétation indigène primitive n'existe presque plus et disparaît chaque jour étouffée par les mauvaises herbes importées, notamment par le *Lantana camara* et le *Rubus indicus*. Nombre d'espèces ont entièrement disparu ou sont devenues si rares qu'elles échappent aux recherches des botanistes actuels.

Les caractères des genres de fougères ont été fondés par Linné, Swartz, Kaulfuss, et à leur suite par la plupart des botanistes modernes, notamment par les auteurs anglais de l'excellent *Synopsis Filicum*, uniquement sur les dispositions des sores. Une autre école, à la suite de Brongniart, Presl, John Smith, Fée, combine, pour constituer les genres, les caractères tirés des sores avec ceux que présentent les dispositions si variées des nervures. Cette manière de voir conduit à la multiplication excessive et inutile des genres.

J'ai adopté la première méthode qui me paraît très rationnelle. Les dispositions des nervures servent à établir les sous-genres, ce qui est d'ailleurs très commode pour la classification.

J'ai dû abréger le plus possible la description des genres et des espèces, m'en tenant aux seuls caractères propres à les faire reconnaître.

Autant que possible, j'ai indiqué, pour les espèces rares, la localité où a été recueilli l'échantillon servant à la description.

Propriétés économiques ou médicinales

CYATHEA. — Le tissu cellulaire de la tigne des *Cyathea* contenant de l'amidon, est comestible et a pu être dans certains cas utilisé comme aliment.

On taille dans la masse des racines adventives qui entoure leur tronc des vases à fleurs appelés *fanjans*, et dans lesquels toutes les plantes prospèrent bien.

DAVALLIA TENUIFOLIA. — Cette espèce n'est guère usitée à Bourbon. Mais à Maurice où on l'appelle *petite fougère* elle passe pour dépurative et astringente.

ADIANTUM CAPILLUS-VENERIS. — Comme en Europe, ce capillaire est employé ici à titre de sudorifique, de béchique, contre la toux, les maladies éruptives. Il en est de même de l'*Œthiopicum*.

ASPLENIUM ADIANTUM NIGRUM. — [Capillaire noir]: On lui attribue les mêmes vertus qu'à la précédente.

PTERIS AQUILINA. — Le Rhizôme qui est comestible passe depuis longtemps pour avoir des propriétés abortives. Les empiriques indigènes le font entrer dans des compositions destinées à provoquer l'avortement. Les cendres de cette plante contiennent beaucoup de potasse. Mise en litière elle forme un bon engrais.

ASPLENIUM PROLIFERUM. — Les jeunes frondes enroulées en crosses sont alimentaires et se consomment à la façon des asperges.

ASPIDIUM CAPENSE. — Son rhizôme fournit l'un des *Calaguala* des droguiers qui passe pour sudorifique, utile contre la syphilis et le rhumatisme chronique.

NEPHROLEPIS CORDIFOLIA. — Les stolons portent de petits tubercules féculents d'où le nom de *N. tuberosa*, Bory, plus exact que celui de *cordifolia*.

NEPHRODIUM FILIX MAS. Var. *elongatum*.

Il serait intéressant de rechercher si les rhizômes de cette variété de la *Fougère mâle* possèdent les mêmes propriétés tœnicides que ceux de l'espèce type. Ce qui est possible, mais non certain, l'activité de la plante, en Europe, variant beaucoup suivant les localités. Je regrette que les circonstances ne m'aient pas permis d'en faire l'expérience.

POLYPODIUM PHYMATODES. — *(Grande patte de lézard)*. Le rhizôme passe ici pour dépuratif et astringent.

OSMUNDA REGALIS. — Préconisée jadis en Europe contre le rachitisme et les hernies (!), elle est inusitée à la Réunion.

MOHRIA CAFFRORUM. — Son parfum résineux, rappelant l'odeur de l'encens, permet d'admettre que cette plante est réellement balsamique, utile par conséquent contre la toux, les catarrhes, etc.

OPHIOGLOSSUM VULGATUM. — *(Herbe un cœur, Herbe paille-en-queue)*. La décoction en est mucilagineuse et astringente, utile contre les angines simples. Ses frondes estimées autrefois toniques, astringentes, usitées contre les contusions, l'hémorrhagie, sont comestibles.

Ordre des Fougères

Famille I — Gleichéniécs

Sporanges entourés d'un anneau transversal complet. Déhiscence longitudinale.

Genre Gleichenia, Sm.

Sores nus composés de 1-3 sporanges.

§ *Eugleichenia*. — Fronde, 3-pinnée.

1 G. Boryi, Kze. — Fronde de 30 35 centimètres de longueur, les deux tiers inférieurs nus, le sommet 3-pinné, pinnules très-étroites, lobes ultimes très-petits, suborbiculaires. Poils ferrugineux autour des sores.

Plaine des Cafres, près du sommet de la *Grande Montée*.

§§ *Mertensia*.

A. Fronde dichotome, pinnée.

2. G. Flagellaris, Spr. — Folioles glauques en dessous. — Très-commune.

B. Fronde di ou trichotome; quelques poils ferrugineux en dessous.

3. G. Dichotoma, W. — Très-commune.

Famille II — Hyménophyllées

Sporanges entourés d'un anneau transversal complet, insérés sur un axe formé par la nervure prolongée au-delà du limbe.

G. **Hymenophyllum**, L.

Indusie cupuliforme, à bord bivalve. Petites fougères épiphytes, délicates, membraneuses, semi-transparentes, tapissant l'écorce des arbres au milieu des mousses, dans les forêts humides ; tiges filiformes.

* Fronde glabre, 1-4 pinnatifide, à bords très-entiers.

4. H. Rarum, R. Br.

H. *Fumarioides*, Bory.

Fronde bipinnatifide, pendante, crispée, 6-8 centimètres de long., rachis dépourvu d'ailes à sa partie inférieure ; sores rares.

5. H. Tenellum, Kuhn.

H. *ricciæfolium*, Bory.

H. *emersum*, Baker.

Fronde tripinnatifide, dressée. 10-12 centimètres de long. ; rachis ailé d'un bout à l'autre.

6. H. Inæquale, Desv.

H. *Gracile*, Bory.

Fronde 3-4 pinnatifide, 18-24 centimètres de long. ; rachis ailé seulement au sommet.

** Fronde poilue ou ciliée.

7. H. Ciliatum, Sw.

H. *Boryanum*, W.

Fronde poilue, oblongue, deltoïde, 4 centimètres de long. ; 2 centimètres de larg., 2-3 pinnatifide ; rachis ailé sur toute sa longueur.

8. H. Lineare, Sw.

H. *Pendulum*, Bory.

Fronde poilue, de couleur rousse, pendante, longue, étroite, 16-24 centimètres de long., 2-2 1|2 de larg. ; 2-3 pinnatifide ; pinnules cunéiformes à la base, divi-

sées er. lobes linéaires, simples ou dichotomes ; rachis non ailé.

9. H. HYGROMETRICUM, Desv.

H. *Elasticum*, Bory.

Fronde oblongue, acuminée, 3-pinnatifide, élastique, 30-35 cent. de long., 8-10 cent. de larg. ; lobes étroits, fourchus ; rachis ailé au sommet seulement ; sores terminaux, nombreux, tomenteux.

*** Fronde glabre ; bords finement denticulés. *Leptocionium*, Presl.

10. H. TUNBRIDGENSE, Sm.

Rare. Salazie, près Hell-Bourg.

G. **Trichomanes**, Sm.

Genre très-voisin de l'*Hymenophyllum* dont il diffère par l'indusie cylindrique ou infundibuliforme, à bord entier, non bilobé, et l'axe plus long, saillant au dehors. Forêts humides.

* Fronde entière ou sublobée.

11. T. CUSPIDATUM, W.

T. *Bojeri*, Hk.

T. *Adiantinum*, Bory.

T. *Depanperatum*, Bory ?

Fronde de forme très-variable, oblongue, deltoïde ou arrondie, 2-5 cent. de long.

** Fronde flabelliforme, palmée ou digitée.

12. T. BARKLIANUM, Baker.

Pétiole filiforme. Fronde linéaire, oblongue, avec une nervure médiane de laquelle se détachent des nervilles parallèles de chaque côté. Sore unique terminal.

J'ai rencontré cette espèce remarquable par son sore unique dans le même feuillet de l'herbier de Lépervanche qui contient le *T. Lepervanchii*.

13. T. FLABELLATUM, Bory.

T *Sibthorpioides*, Bory.

Fronde en éventail, snborbiculaire, décomposée en segments dichotomes.

14. T. LEPERVANCHII, Cordem.

Pétiole filiforme. 2-3 cent. de long.. Fronde suborbiculaire 1-1 1|2 centim.long.. et larg. tantôt presque entière, tantôt légèrement lobée, membraneuse, délicate ; nervure médiane peu apparente, de laquelle se détachent de chaque côté des veinules rayonnantes, portant 3-6 sores au sommet, tantôt découpée en laniàres inégales parcourues par une nervure unique fourchue au sommet.

Rare Sur les vieux arbres. J'ai trouvé cette espèce dans l'herbier de Lépervanche qui l'avait recueillie à la Plaine des Fougères.

15. T. PARVULUM, Poiret.

Ressemble au T. *cuspidatum*, mais les frondes son orbiculaires, jamais lobées, les nervures sont en éventail. Involucre très infundibuliforme.

16. T. THOUARSIANUM, Pr. ?

Fronde très-irrégulièrement digitée et dichotome. Sores infundibuliformes, adhérents inférieurement à la base des segments ultimes. Si cette espèce n'est pas celle de Presl, (que je n'ai pas vue) elle est nouvelle.

17. T. DIGITATUM, Sw.

T. *Lanceum*, Bory.

Fronde nettement digitée, à lobes très étroits.

*** Fronde tripinnatifide.

18. T. BIPUNCTATUM, Poiret.

T. *Filicula*, Bory.

Fronde de 4-5 cent de long., oblongue, deltoïde. Involucre 2 valve.

19. T. PYXIDIFERUM, L.

Fronde de 12-15 cent. de long., lancéolcée, acuminée. Sores à la base des pinnules. Involucre en entonnoir.

20. T. FRAPPIERI, Cordem.

Pétiole filiforme, glabre, 2 cent. de long. Fronde 3-5 centimètres de long.

Du rachis ailé au sommet naissent irrégulièrement des pétioles secondaires pui y sont reliés en dessus par une aile membraneuse. Ceux-ci portent des segments très étroits, irréguliers, presque en éventail à la base puis irrégulièrement pinnés avec une seule nervure, 2-3 furquée au sommet. Sores à la partie inférieure des pinnules.

Rare.

**** Fronde décomposée ; rachis entièrement libre, ou ailé au sommet seulement ; segments ultimes subcoriaces.

21. T. RIGIDUM, Sw.

T. *Achilleæfolium*, Bory.

T. *Tamarisciforme*, Jacq.

Pétiole ferme, discrètement velu. Fronde oblongue, lancéolée. 40-45 cent. de long., 10-12 cent. de larg. Rachis principal ailé au sommet seulement, les autres et les divisions ultimes entiérement ailés. Pinnules secondaires et tertiaires alternes, espacées ; les secondaires acuminées.

22. T. GIGANTEUM, Bory.

Cette espèce très voisine de la précédente, n'en diffère que par des pétioles plus gros, glabres, l'aspect lâche des pinnules, les pétioles et pétiolules non ailés.

23. T. MEIFOLIUM, Bory.

Le port, l'aspect, lss dimensions, la disposition, l'é-

cartement des pinnules rappellent absolument le *T. rigidum*. Mais les pétioles ne sont pas ailés et les divisions ultimes réduites à la nervure sont capillaires.

Cette espèce a été créée par Bory (in Wild.) pour une plante recueillie à Bourbon. MM. Hooker et Baker (Synop. Fil. p. 86) la donnent comme de l'Insulinde et de la Polynésie, mais non de Bourbon. Ils décrivent le rachis comme ailé au sommet. S'agit-il de la même espèce ? La diagnose de Bory : « foliis patentibus rigidis, foliolis capillaceo linearibus, nervosis, dichotomis, columnulâ élongatâ » ne laisse aucun doute sur l'identification de la nôtre.

23. T. PARVIFLORUM, Poiret. (Fougère plume)
T. *Fœniculaceum*, Bory.
T. *Pluma*, Hk.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais elle en diffère beaucoup par l'aspect. Les pinnules sont plus rapprochées ; les divisions ultimes, capillaires, sont beaucoup plus longues, plus rigides, touffues, embrouillées ; sores très-petits.

Famille III — Cyathéacées

Sporanges entourés d'un anneau complet longitudinal ou oblique. Déhiscence longitudinale.

G. Cyathea, Sm.

Sores contenus dans une indusie globuleuse, qui se rompt circulairement et prend la forme d'une coupe. Fougères arborescentes ayant la port d'un palmier.

* Fronde bipinnée.

25. C. CANALICULATA, W. (*Fanjan mâle*).
C. *Borbonica*, Desv.
Commune dans les forêts.

* * Fronde tripinnée.

26. C. EXCELSA, Sw. (*Fanjan femelle.*)
C. *Arborea*, Bory·

Fronde glabre. Stipe très-élevé, atteignant 15-25 mètres de hauteur. Sores peu nombreux à la base des veines.

Forêts.

27. C. GLAUCA, Bory. (*Fanjan bleu.*)

Rachis tomenteux couverts d'abondants poils laineux, ferrugineux. Folioles glabres, glaucescentes. Sores nombreux. Stipe un peu moins élevé que dans l'espèce précédente. Frondes très-amples. Forêts de la Plaine des Palmistes.

Famille IV. — Polypodiacécs

Sporanges pédicellés, munis d'un anneau longitudinal incomplet. Déhiscence transversale

SECT. A. Sores munis d'une iudusie.

Tribu I — Dicksoniées

G. DICKSONIA, L'Hérit.

Sores sur le bord des folioles au sommet des veines et entre les deux valves de l'indusie.

§ *Eudicksonia*

Indusie distinctement bivalve.

28. D. ABRUPTA, Bory.

Fronde pinnée, glabre; folioles sessiles finement crenelées-dentées. Très-commune de Saint-Benoit à Saint-Philippe, sur les terrains formés de laves modernes.

§§ *Patania*.

Indusie cratériforme.

29. D. ANTHRISCIFOLIA, Kaulf.

Grande fronde, décomposée, quadripinnatifide.

Indusie cupuliforme.

Espèce très-rare, et que je ne connais que par un échantillon unique.

30. D. STENOCLÆNA, Fée (*Gen. Polyp.*, p. 336).

Je n'ai pas rencontré cette espéce.

Tribu II — Davalliées

G. DAVALLIA, Sm.

Sores intra-marginaux ou sous-marginaux, à l'extrémité d'une veine, recouverts inférieurement d'une indusie libre au sommet et sur les bords, arrondie.

§ *Humata*.

Indusie bivalve.

31. D. PEDATA, Sm.

Rhizôme rampant sur l'écorce des arbres. recouvert de petites écailles lancéolées, imbriquées, roussâtres, émettant de distance en distance des frondes glabres, coriaces, simplement pinnées. Longueur de la fronde 10-15 centim. ; du pétiole 5-9 centim.

Assez commune. Saint-Benoit, dans les ravines. Grand-Brûlé.

§§ *Odontoloma*, J. Sm.

Indusie étroite, moins saillante.

32. D. REPENS, Desv.

D. *Boryana*, Pr.

D *Hemiptera*, Bory.

Dicksonia repens, Bory.

Rhizôme épais, rampant, revêtu d'écailles semblables à celles de l'espèce précédente, mais plus rares. Frondes longues d'environ 30 cent. linéaires; émises à courte distance, pinnées. Pinnules sessiles. Le limbe, d'un vert pâle, trauslucide, manque inférieurement. Bord crénelé.

Très rare. Grand-Brûlé.

§§§ *Microlepia.*

Indusie non bivalve.

33. D. SPELUNCœ, Baker.

Polypodium, L.

Davallia polypodioïdes, *Jamaïcensis*, *Trichosticta*, Hk.

D. *Madagascariensis*, Knze.

Microlepia mollis, Fée.

Cette espèce est signalée à Bourbon par les auteurs du *Synopsis Filicum* et par Fée. Mais pas plus que les autres botanistes modernes, je ne l'ai rencontrée ici. On ne la retrouve également plus à Maurice, où elle aurait été recueillie par Du Petit-Thouars. Elle habite l'Inde, la Chine, Madagascar, etc. C'est une grande fougère à fronde 3 ou 4-pinnatifide ressemblant au *Dicksonia anthriscifolia*. Je ne saurais la décrire autrement, ne la connaissant que par un fragment de fronde que je tiens de M. le capitaine de frégate Thiébault.

§§§§ *Loxoscaphe.*

Indusie en forme de petit sac arrondi.

34. D. CONCINNA, Salvad.

D. *Thecifera*, H. B. K.

Frondes glabres, formant une petite touffe, bipinnées, de ci de là 3-pinnées, lobes étroits, arrondis au

sommet ou terminés par les sores. Long. 25-35 cent. Larg. 4-5 cent.

Très-rare. Salazie, sur les vieux arbres.

§§§§§ *Stenoloma.*

Indusie au sommet des lobes.

35. D. TENUIFOLIA, Sw.

Frondes glabres, longues de 50-60 cent., larges d'environ 20 cent., 4-5 pinnatipartites. Lobes ultimes étroits, cunéiformes, terminés carrément par les sores.

Très-commune, dans les endroits humides, au voisinage des cours d'eau.

Vâr. D. PUSILLA.

Cette variété à fronde longue d'environ 25 cent., large de 8 à 10 cent., à proportions réduites. se distingue par son pétiole d'un noir luisant, ses pinnules étalées, les bords dentés de l'indusie.

Très-rare. Je ne la connais que d'après un échantillon recueilli par Richard, et un autre provenant de Madagascar.

G. Cystoptéris, Bernh.

Sores arrondis, insérés sur les fines veinules, enveloppés d'abord par une indusie naissant au-dessous d'eux qui devient plus tard libre sur les bords, ovale, deltoïde, acuminée, dépassant le sore, caduque.

36. C. FRAGILIS, Bernh.

Polypodium diaphanum, Bory.

Fronde lancéolée, membraneuse, glabre, tripinnatifide, longue de 20-30 centim., large de 5-6 cent. Rachis secondaires ailés ; divisions ultimes dentées.

Rare. Grand-Bénard. Plaine des Chicots.

Tribu III — Lindsayées

G. **Lindsaya**, Dryand.

Sores marginaux placés en ligne continue entre deux lèvres formées par une fente de la fronde.

§ *Eulindsaya.*

Nervures libres.

37. L. CULTRATA, Sw.

Fronde simplement pinnée, longue de 15-30 cent. Pétiole filiforme, flexueux. Pinnules longues de 3-4 centim., larges de 2, bord supérieur droit, bord inférieur légèrement lobé.

Rare. Je n'ai pas rencontré cette espèce.

§§ *Schizoloma.*

Nervures anastomosées.

48. L. ENSIFOLIA, Sw.

L. *Pentaphylla*, Hk.

Fronde simplement pinnée, 15-30 centim. de long. Pétiole glabre. Pinnules distantes, ligulées, cunéïformes à la base.

Rare. Non rencontrée par moi. Ressemble au *Pteris cretica*.

39. L. ACUTIFOLIA, Desv.

L. *Lanuginosa*, Wall.

Fronde simplement pinnée, longue de 50-60 centim. Pétiole glabre ; rachis tomenteux couvert de poils roux. Pinnules nombreuses, serrées, coupées carrément à la base, souvent falciformes, d'abord poilues, plus tard glabres.

Rare.

40. L. HETEROPHYLLA, Dryand.

L. *Cuneata*, W.

Frondes glabres, de deux sortes sur la même souche. Les unes longues de 60-80 centim., simplement pinnées, pinnules subopposées, brièvement pétiolées, étroites, linéaires, longues de 20-25 centim. Pétiole glabre, luisant, brun Les autres bipinnatifides, avec lobes ultimes obliquement arrondis, obtus, portant les sores à leur sommet.

Assez rare. Grand-Brûlé, près le Tremblet.

Cette espèce est-elle exactement celle de Dryander ? La question ne me paraît pas tranchée.

G. **Vittaria**, Sm.

Sores linéaires marginaux, soit logés dans une rainure creusée dans le bord de la fronde, soit au-dessous du bord. Fronde simple, entière, glabre. Genre dont les affinités paraissent douteuses, mais qui me semble bien placé à côté du *Lindsaya*.

41. V. ELONGATA, Sw.

V. *Zosterœfolia* et *Plantaginea*, Bory.

V. *Ensifolia*, Sw.

Frondes en touffes, sessiles, étroites, longues de 30-40 centim., larg. 1|3, 1|2. Sores contenus dans le bord de la fronde. Lèvres de la rainure égales.

Assez commune. Rivières Saint-Denis, des Roches, etc.

42. V. SCOLOPENDRINA, Thwaites.

V. *Zeylanica* et *Latipes*, Fée.

Pétiole très court ou nul. Fronde 30-40 centim. long., 2 centim. 1|2 larg., aigue. Sores dans une rainure creusée au-dessous du bord de la fronde vers son extrémité supérieure avec lèvre extérieure beaucoup plus large.

Rare. Bois-Blanc.

43. V. LINEATA, Sw.

V. *Isoetifolia*, Bory.

Frondes en touffes 40-50 centim. long., très étroites, linéaires, glabres. Sores dans des rainures creusées sous le bord de la fronde, recouverts par les lèvres de la rainure.

Commune sur les vieux arbres. Plaines des Cafres et des Palmistes.

Tribu IV. — Ptéridées

G. Adiantum, L.

Sores marginaux, recouverts par des replis semi-elleptiques du bord des frondes servant d'indusies. Sporanges insérés à la face inférieure de ces replis.

* Fronde simple, orbiculaire.

44. A. RENIFORME, L.

A. VAR. ASARIFOLIUM, W.

Fronde large de 5 centim. Assez commune. Rivière Saint-Denis.

B. VAR. HYDROCOTYLOIDES, Cordem.

Fronge large de 2 centim. Rare. Plaine des Palmistes. Cascade Biberon.

** Fronde simplement pinnée, radicante au sommet.

45. A. CAUDATUM, L.

A. *Hirsutum*, Bory.

Fronde longue de 20 centim., entièrement couverte de longs poils rigides. Pinnules profondément divisées, à lobes obtus, longues de 8 millim.

Assez commune. Rivière Saint-Denis.

46. A. RHIZOPHORUM, Sw.

Frondes entièrement glabres, longues de 30-35 centim. Pinnules plus longues et plus larges, que dans

l'espèce précédente, longues de 2 centim., coriaces.
Assez commune. Rivière Saint-Denis.

*** Fronde pédalée.

47. A. HISPIDULUM, Sw.

A. *Pubescens*, Schk.

Se distingue nettement et suffisamment par sa fronde pédalée, dichotome.

Assez rare. Environs de Saint-Denis.

**** Fronde 2-3-4 pinnée.

48. A. CAPILLUS VENERIS, L. *(Capillaire)*.

Fronde 3 pennée, à lobes obtus, profondément divisés, larges de 1 centim. 1/2-2 centim.

Très connue et très commune dans les endroits humides au bord des ruisseaux, des cascades. Salazie.

49. A. ŒTHIOPICUM, L.

A. *Emarginatum*, Bory.

A. *Fumarioides*, W.

Comme la précédente ; mais les lobes sont entiers et émarginés en demi-lune au niveau des sores.

Même habitat.

G. **Ochropteris**, J. Sm.

Les sores semblables à ceux des *Adiantum* mais non disposés comme eux ; ils sont insérés à la base et dans l'angle d'une indusie distincte, née sous le repli de la feuille, membraneuse, orbiculaire. Ce genre ne comprend qu'une espèce unique habitant Maurice, la Réunion et Madagascar.

50. O. PALLENS, J. Sm.

O. *Pelligera*, Fée.

Cheilanthes davallioides, Bory.

C'est une grande et robuste fougère à fronde glabre, 4-pinnée, à pétiole d'un jaune paille, atieignant jusqu'à 1 mètre 50 de longueur sur 30-40 centim. de largeur.

Commune à partir de 2 à 300 mètres d'altitude. Salazie, Plaine des Palmistes.

G. **Lonchîtis**, L.

Sores marginaux, situés au fond des sinus des pinnules, recouverts par une indusie semi-lunaire, étroite, née du bord de la feuille.

Grandes fougères à frondes hautes de 1 à 2 mètres, larges de 1 mètre, à pétiole épais, solide.

51. L. PUBESCENS, W.

L. *Tomentosa*, Fée.

Fronde 3-pinnatifide, entièrement couverte de longs poils ferrugineux.

Très commune sur les montagnes Plaine des Palmistes.

L. GLABRA, Bory.

Cette espèce de dimensions plus réduites est glabre ou ne porte que des poils rares et courts sur le rachis

Les auteurs du *Synop. Fil.* la considèrent comme une simple variété de la précédente.

G **Hypolepis**, Bernh.

Sores petits, arrondis, marginaux, recouverts par un repli membraneux de la fronde, mais situés non au fond même des sinus comme dans les Lonchitis, ni au sommet des lobes comme dans l'*Ochropteris*, mais sur le bord supérieur des lobes ultimes.

53. H. ANTHRISCIFOLIA, Pr.

Cheilanthes anthriscifolia, W.

Adiantnm altissimum, Bory.

Grande fronde, 4 pinnatifide, décomposée, longue de

3-4 mètres, d'apparence sarmenteuse s'appuyant sur les végétaux voisins. Pétiole et rachis glabres, lisses, d'un jaune brunâtre. Pétioles secondaires longs de 75 centim., les tertiaires de 18-20 centim. Pinnules trés-délicates, membraneuses.

Commune sur les hauteurs. Plaine des Palmistes.

54. H. RUGULOSA, Cordem.

Polypodium rugulosum, Labill.

P. *Punctatum*, Hk. et Bak.

Var *Rugulosum*.

Fronde longue d'un mètre environ, dressée, rigide, entièrement couverte de poils courts, glanduleux, rugueuse, visqueuse. Pétiole et rachis de couleur brune ; rachis secondaires longs de 30 centim. Lobes ultimes subcoriaces, crénelés-dentés.

Espèce facile à reconnaître à sa viscosité analogue à celle des *Psiadia*.

Elle ne me paraît pas pouvoir être placée ailleurs que dans le genre *Hypolepis*, avec lequel d'ailleurs les auteurs du *Synopsis* constatent ses étroites affinités. Ils voudraient, il est vrai, restreindre ce genre aux espèces dont les sores sont placés dans les sinus des segments de la fronde. Mais outre que c'est là fréquemment le cas dans notre espèce, ce caractère n'est pas absolument constant dans l'espèce précédente, où les sores sont placés et le bord des frondes souvent replié comme dans l'espèce dont nous nous occupons.

Plaine des Cafres,au sommet du chemin de la Plaine des Palmistes. Assez rare.

G. **Cheilanthes**, Sw.

Sores marginaux d'abord séparés, puis presque confluents, mais toujours distincts. Indusie formée par le bord replié et aminci de la fronde.

55. C. ARGYROPHYLLA, Cordem.
Pteris argyrophylla, W.
Allosorus, Pr.
Aleuritopteris, Fée.
Cheilanthes farinosa, Kaulf.
Pteris argentea, Bory.

Frondes en touffes, longues de 25-40 centim., larges de 10-12, glabres, 2-3 pinnatifides. Pétiole lisse, brun, luisant, portant à la base de longues écailles jaunâtres, clairsemées. Pinnules subopposées, coriaces. Pinnules gaufrées en dessûs, couvertes en dessous d'une poudre blanche argentée, les inférieures plus grandes, pinnatifides.

Sur les hautes montagnes, souvent dans les cavernes. Bélouve, caverne de Bellecombe.

56 C. HIRTA, Sw.

Pétioles en touffes, fermes, dressés, couverts ainsi que le rachis de poils laineux roux. Fronde longue d'environ 30 centim., large de 3-4, lancéolée, étroite, 3-pinnatifide. Pinnules opposées inférieurement. alternes à la partie supérieure, lancéolées, étroites, très-brièvement pétiolées. Pinnules sessiles, courtes. obtuses au sommet, découpées en petits lobes assez irréguliers, obtus, à bords repliés en dessous, couverts sur les deux faces, ainsi que les pétiolules de poils raides, grisâtres.

Cette espèce a été découverte par M. Ed. Bédier à Cilaos. Nous en devons la détermination à M. le professeur Christ, de Bâle. Elle n'avait été signalée jusqu'à présent qu'au Cap, dans l'Afrique méridionale et à Java.

Très-rare.

G. Pellœa, Link.

Sores intra-marginaux, insérés sur les veines, et non

dans l'angle tourné par l'indusie et le limbe comme dans les *Pteris*, d'abord en groupes distincts, plus tard formant une ligne continue, recouverts par une indusie membraneuse formée par un repli modifié de la fronde, continue, étroitement appliquée.

§ *Cheiloplecton*, Fée.

Nervures distinctes. Indusie enveloppante.

57. P. PILOSA, Hk.

Cheilanthes heterophylla, W,

Frondes deltoïdes, 2-pinnatifides, couvertes de longs poils roux avec quelques écailles fines sur les nervures. Les stériles différentes des fertiles. Les premières deltoïdes, longues de 8-10 centim., larges de 4-6, les pinnules inférieures pinnatifides en dessous, les autres lobées et crénelées. Les fertiles ont des pétioles plus longs et sont entièrement 2-pinnatifides avec des lobes étroits, crénelés.

Rivière des Galets. Rare.

58. P. GERANIÆFOLIA, Fée.

Frondes entiérement glabres, dimorphes : les stériles presque palmatifides, pédalées, à pétioles courts, longs de 3-4 centim., les fertiles presque pédalées, 2-pinnatifides, lobes allongés, linéaires, les inférieurs plus grands portés par des pétioles longs de 12-15 centim., lisses, glabres, noirâtres.

Cette espèce, à première vue, se distingue de la précédente par sa parfaite glabréité.

D'après M. le Dr Christ, et contrairement à l'opinion de MM. Hooker et Baher, elle ne serait autre que le *Pteris palmata*.

Rivière des Galets. Orère. Manapany, Cilaos. Assez rare.

§§ *Allosorus.*

Nervures invisibles. Indusie large.

59. P. DURA, Hk.

Fronde longue de 20 à 30 centim., 2-pinnée inférieurement, simplement pinnée à la partie supérieure. Pétiole d'un noir brillant, glabre. Rachis et pétiolules poilus en dessus. Folioles étroites, obtuses.

Rivière des Galets. Rare.

§§§ *Platyloma.*

Indusie très-étroite. Nervures libres.

60. P. HASTATA, Link.

Adiantum, L.

Pteris, Sw.

Allosorus, Pr.

Pteris polymorpha, Poiret.

Le *Pteris adiantoïdes*, Bory, paraît être une forme de cette espèce.

Fronde de 25 à 30 centim. de longueur, 2-3 pinnée. Pétiole brun, brillant, velu à la base. Rachis et pétiolules glabres. Folioles arrondies à la base, sub-aigues au sommet, glabres, légèrement crénelées sur les bords.

Espèce très-commune sur le littoral.

61. P. CALOMELANOS, Link.

Fronde plus ample et plus longue que la précédente, 2-3 pinnée. Rachis principal et secondaires solides, noirâtres. Les folioles plus larges et moins longues sont hastées, cordées et sublobées à la base, sub-obtuses au sommet. Les nervures ne se voient pas. Bords entiers.

Rare.

§§§§ *Holcochlæna.*

Nervures réticulées.

62. P. ANGULOSA, Baker.

Pteris. Bory.

Pteris articulata, Kaulf.

Fronde et pétiole deux fois plus longs que dans l'espèce précédente. Fronde deltoïde, 2-3 pinnée ; folioles lancéoles, arrondies ou cordées à la base. Rachis finement poilu. Nervures peu apparentes. anastomosées.

Rare.

63. P. BURKEANA, Baker.

Pétioles en touffes, noirâtres, glabres, lisses, légèrement flexueux, longs de 10-12 centim. Rachis et pétioles tomenteux en dessus. Fronde ovale, glabre, composée de 7 paires de pinnules avec une impaire, longue de 12 centim. Pinnules simples entières brièvement pétiolées, arrondies ou subcordiformes à la base, obtuses au sommet. La pinnule inférieure est simplement lobée ou quelquefois porte à la base une paire de pinnules. Même aspect et même texture que le P. *hastata*.

Cette espèce a été trouvée par M. Ed. Bédier à Cilaos, près du Bras-Rouge, où elle est rare.

C'est également à M. le Dr Christ que nous en devons la détermination.

G. **Pteris**, L.

Sores marginaux insérés dans l'angle situé entre l'indusie et le limbe, linéaires, continus, enroulés dans une indusie linéaire formée par le bord modifié de la fronde. Sporanges s'ouvrant transversalement ; anneau incomplet.

§ *Eupteris*.

Nervures pinnées, entièrement libres.

* Fronde pinnée.

64. P. LONGIFOLIA, L.

P. *Hastata*, Bory.

P. *Vittata*, L.
P. *Aspera*, Fée.
P. *Ensifolia*, Sw.
P. *Lanceolata*, Desv.
C'est, à la Réunion, la seule espèce simplement pinnée. Fronde longue de 30 à 75 centim. ; folioles sessiles, étroites, acuminées.

Commune sur le littoral.

** Fronde simplement pinnée, les folioles inférieures fourchues.

65. P. CRETICA, L.

Facile à reconnaître à ce simple caractère : 2-7 paires de folioles seulement, lancéolées, étroites, acuminées, dentées en scie, longues de 12-14 centim., l'inférieure souvent bifurquée.

Forêts.

*** Fronde bipinnatifide, pinnule inférieure fourchue.

66. P. SCABRA, Bory.

P. *Mascarensis*, Spr.
Le P. *Angusta*, Bory, paraît être une forme plus petite.

Fronde deltoïde, longue de 30 à 60 centim., rigide, coriace, rugueuse au toucher ; 3-4 paires de pinnules ; folioles dentées en scie au sommet.

**** Fronde bipinnatifide, la pinnule inférieure 3 pinnatifide en dessous.

67. P. FLABELLATA, Thunb.

Fronde de 60 centim. à 1 mètre de longueur avec 8-12 paires de pinnules. Rappelant la précédente par sa texture, mais nettement distincte par les caractères indiqués. Commune. Bois sombres.

***** Fronde bipinnatipartite, la pinnule inférieure 3-pinnatipartite en dessous.

68. P. STRAMINEA, Cordem.

Fronde longue de 75 à 80 centim., large de 35 à la base. Pétiole, rachis et nervures glabres, lisses, d'un jaune paille. Folioles membraneuses, non coriaces, semi-translucides, élargies à la base, retrécies à leur partie moyenne, surtout les fertiles, à bords dentés en scie dans le 1/3 ou la moitié supérieure, aigues ou acuminées au sommet, longues de 4 centim., larges de 2 mill.

Orère. Rare.

Cette espèce est très-voisine du *P. flabellata*, dont elle se distingue nettement étant bipinnatipartite et non bipinnatifide, par sa texture membraneuse et sa couleur jaune paille.

****** Fronde tripinnée.

69. P. CRŒSUS, Bory.

Rhizôme fibreux, muni d'écailles luisantes et brunes, effilées au sommet. Pétiole noir, glabre supérieurement, luisant, couvert inférieurement de poils courts, rude au toucher, long de 30 centim. Fronde longue de 40 centim., tripinnée. Pinnules et pinnelles recourbées concentriquement.

Folioles sessiles, étroites, acuminées, légèrement crénelées sur les bords. Indusie de couleur argentée. Ce dernier caractère la fait reconnaître facilement.

Assez commune à une altitude de 500 à 1,000 mètres dans la Partie du Vent.

§§ *Pœsia.*

Nervures libres, fourchues. Indusie plus ou moins distinctement double.

70. P. AQUILINA, L.

Pétiole robuste, rugueux, long de 30 à 60 centim. Grande fronde décomposée 4 partite, sub-coriace, longue de 1 m. à 1 m. 50, poilue à la face inférieure, rugueuse. Folioles linéaires, crénelées.

Le P. *lanuginosa*, Bory, est une variété tomenteuse.

Très-commune. Terrains incultes.

A la coupe du rhizôme, les faisceaux fibro-vasculaires présentent la figure d'un aigle à deux têtes.

§§§ *Campteria.*

Nervures libres, fourchues, sauf la première à la base qui, formant un arc, va s'anastomoser avec celle de la foliole voisine.

* Fronde bipinnatifide, pinnules inférieures fourchues.

71. P. BIAURITA, L.

P. *Nemoralis*, W.

Pétiole et fronde longue de 75 centim. à 1 mètre, glabres. Folioles obtuses.

Espèce facile à reconnaître, étant seule dans cette section.

Commune. Endroits ombragés.

** Fronde décomposée, 3 pinnée-pinnatifide.

72. P. PSEUDO-LONCHITIS, Bory.

Grande fougère presque sarmenteuse, à fronde longue de 2-3 mètres, absolument glabre. Pétiole robuste. Pinnules longues de 30-50 centim., larges de 20-25 centim., longuement pétiolées. Pinnules à pétiolules courts. Folioles membraneuses, semi-translucides, légèrement falciformes, sub-aigues au sommet, crénelées-dentées ; nervures très-apparentes.

Espèce très-distincte dans la nature, mais facile à confondre à première vue dans l'herbier avec le P. *tri-*

partita. Les caractères de la nervation ne permettent cependant aucune erreur.

Assez commune. Lieux humides. Plaine des Palmistes. Grand Brûlé.

OBS. Les auteurs du *Synopsis Filicum* se demandent si cette espèce ne serait pas une forme campteroïde du P. *woodwardioïdes*. Or il n'existe aucun rapport entre les deux espèces. Leur observation résulte évidemment d'une grande confusion au sujet du P. *woodwardioïdes* dans les auteurs. Ainsi les descriptions de Willdenow et de Spreugel ne concordent pas avec celle de Bory. De plus Fée distingue le *Litobrochia Woodwardioïdes*, Pr. de celui de Bory qui serait synonyme, d'après le témoignage de Bory lui-même, dit-il, du P. *pseudolonchitis*. Or, Bory, dans Wildenow, décrit son P. *Woodwardioïdes* avec des nervures réticulées, ce qui en fait bien un *Litobrochia* et non un *Campteria*.

§§§§ *Doryopteris*.

Frondes petites, sagittées ou pédalées, nervures anastomosées, sans veinules libres.

71. P. PEDATA, L.

Pétioles en touffes, noirs, luisants, glabres. Fronde deltoïde, membraneuse, glabre, longue et large de 5 à 8 centim. La fronde fertile doublement pinnatifide, la paire inférieure de pinnules seulement composée, inéquilatérale, deltoïde, doublement pinnatifide, avec un petit nombre de segments lancéolés.

Je n'ai pas rencontré cette espèce que M. Baker signale à la Réunion, et dont la description lui est empruntée.

Bojer la signale aussi à Bourbon sur les rochers escarpés, au sommet des montagnes les plus élevées.

§§§§§ *Litobrochia.*

Nervures anastomosées sans veinules libres, comme dans la section précédente, mais port différent.

* Fronde bipinnatifide.

A. Bords entiers.

72. P. WOODWARDIOÏDES, Bory.
Litobrochia, Pr.
P. *Altissima*, Poir. nec Lam.
P. *Pellucida*, Kaulf.

Pétiole glabre, de couleur brune, long de 1 m. à 1 m. 50. Fronde longue de 50 centim. glabre. Pinnules sessiles. Folioles membraneuses, minces, pellucides, longueur 5 centim., largeur 1 centim. Nervures brunes. Les nervures forment un élégant réseau.

Rare. Ravine du Butor, Saint-Denis. Forêts du Grand-Fonds, Saint-Benoit. Salazie.

Le *Litobrochia Montbrisonis*, Fée, (Geu. Pol. 137) paraît-être, d'après sa description, une forme extrêmement voisine de cette espèce.

B. bords dentés.

73. P. BORBONICA, Cordem.

Litobrochia, Fée, (Gen. Pol. 136).

Pétiole glabre, jaunâtre, long de 40 à 45 cent. Fronde longue de 30-35 centim., régulièrement bipinnatifide, excepté au sommet, glabre. Pinnules sessiles. Folioles membraneuses, minces, translucides, longues de 3 centim., larges de 5 millim., entières à la base, dentées dans la moitié supérieure.

Espèce rare, très distincte.

** Fronde tripartite.

74. P. INCISA, Thunb.
Litobrochia, Pr.
P. *Glaucescens*, Bory.
P. *Verpertilionis*, Labill.
P. *Sinuata*, Brack.
P. *Cruciata*, Kaulf.

Grande fougère longue de 1-2 mètres, entièrement glabre.

Pétiole fort, glabre, de couleur jaune paille. Pinnules longues de 30-40 centim. Folioles plus ou moins profondément sinueuses, obtuses au sommet, larges d'un centim., longues de 3-4 centim., d'un vert bleuâtre à l'état frais.

Commune sur les montagnes.

*** Fronde 4-partite, pédalée.

75. P. MARGINATA, Bory.
P. *Tripartita*, Sw.

Subarborescente. Entièrement glabre. Pétiole robuste de 60 centim. à 1 mètre de long., 3-furquée au sommet. Pétioles secondaires de la base se bifurquant deux fois. Fronde de 60 centim. à 1 mètre de long. Pinnelles pinnatifides Folioles étroites, crénelées, dentées, subaigues ; ligne des sores saillante formant un rebord.

Commune. Dans les endroits humides.

G. **Actiniopteris**, Link.

Sores submarginaux, linéaires. Indusie linéaire enveloppant les sores et s'ouvrant du côté de la nervure médiane. Fougère minuscule ayant le port d'un petit palmier en miniature.

76. A. RADIATA, Link.
Asplenium, Sw.
Acropteris, Fée.
Blechnum, Pr.
Acrostichum, Vahl.
A. dichotomum, Forst.
Pteris dichotoma, Kuhn.

Pétioles en touffes serrées, grêles, 3-10 centim. de long., glabres. Fronde glabre, coriace, en éventail, divisée en segments dichotomes, linéaires, grisâtres, 2-3 centim. de long.

Sur un mur, rue de l'Arsenal et rue du Rempart, Saint-Denis.

B. A. AUSTRALIS, Link.

Segments moins nombreux, non disposés en éventail, plus longs, subulés au sommet.

Rivière des Pluies, sur les rochers, avec l'*A. radiata*.

Ce genre est placé par certains auteurs parmi les Aspléniées. D'autres le font rentrer dans le genre *Pteris*.

G. **Lomaria**, W.

Sores continus, linéaires, occupant tout l'espace compris entre la nervure médiane et le bord des folioles. Indusie linéaire formée du bord modifié de la fronde, enveloppant les sores.

Frondes dimorphes, pinnées ou pinnatipartites : les unes stériles, les autres fertiles avec les folioles beaucoup plus étroites.

* Fronde pinnatipartite.

77. L ATTENUATA, W.
L. *Circinata*, Boj.

Rhizôme épais, grimpant le long des arbres.

Pétiole glabre, 30-35 centim. de long.. Frondes fertiles,glabres, les unes entières dans les 3/4 supérieures, découpées à la base en 5-10 lobes spiralés, arrondis, rarement aigus ; les autres simplement pinnées, de même longueur que le pétiole, larges de 13 centim. ; folioles à base élargie rejoignant les bases voisines, largement acuminées, un peu falciformes, subcoriaces, longues de 10 centim. Frondes fertiles à pétioles courts, longues de 50 centimètres.

Très commune dans les forêts.

78. L. CONFINIS, Cordem.

Glabre. Pétiole robuste, 20-25 centim.de long..Fronde longue de 80 centim., large de 20 centim.; toujours régulièrement pinnée. Folioles non élargies ou à peine élargies à la base, bien distinctes, longues de 10-13 centim. ; coriaces, aigues au sommet, légèrement sinueuses sur les bords vers le sommet. Fronde fertile longue de 50 centimètres.

Espèce voisine de la précédente, mais nettement distincte à première vue par ses frondes qui ne sont jamais entières, mais toutes pinnatipartites, semblables, presque du double plus longues, plus coriaces, ses folioles non élargies ou à peine élargies , et non acuminées. Toute la plante est d'aspect plus robuste et de dimensions plus grandes que la précédente.

Commune dans les forêts.

** Fronde pinnée.

79. L. BORYANA. W.

Onoclea, Sw.

Pteris osmundoides, Bory.

L. *Zamioides*, Gardn.

L. *Magellanica*, Desv.

Tige dressée, épaisse, arborescente de 30 centim. à 1 mètre de hauteur. Pétiole court, écailleux à la base. Fronde glabre, pinnée. Les stériles longues de 60 centim. Folioles coriaces sub-obtuses au sommet ; cunéiformes à la base, entières ; les inférieures distantes et décroissantes. Fronde fertile longue de 60 centim. à folioles étroites.

Espèce ayant le port d'un *Cycas*, très facile à reconnaître — Grand-Brûlé. Plaine des Osmondes. Montée de la Plaine des Cafres. Assez commune.

80. L. MARGINATA, Fée. (Gen. Pol. 71).

Tige dressée, courte. Pétiole robuste entièrement couvert de larges écailles d'un brun clair, long de 25-30 centim. Fronde stérile longue de 45-50 centim., large de 26-28 centim. Rachis glabre. Folioles épaisses, coriaces, sessiles, subcordiformes à la base, aigues au sommet, à bords crénelés-dentés, glabres en dessus, couvertes d'écailles le long de la nervure médiane en dessous, longues de 15-18 centim., larges de 3 centim. Fronde fertile : stipe robuste 40-45 centim.de long., entièrement écailleux ainsi que le rachis, folioles épaisses.

Assez rare. Plaine des Palmistes.

Tribu V. — Blechnées

G. Blechnum, L.

Sores en ligne continue, parallèle et presque contigue à la nervure médiane ; indusie linéaire bien distincte, insérée entre la ligne des sores et le bord de la foliole.

81. B. AUSTRALE, L.

Entièrement glabre. Pétiole rigide. 8-10 centim. de

long. Fronde pinnée 20 centim. de long. Folioles sessiles 1 centim. 1[2 de long, les inférieures distantes, décroissantes, élargies à la base, hastées. Folioles fertiles plus étroites.

Assez rare. Plaine des Cafres, aux environs du Trou-Blanc.

Tribu VI. — Aspléniées

G. **Asplenium**, L.

Sores linéaires ou quelquefois oblongs à la face inférieure des frondes, rangés le long des nervures secondaires, obliques relativement à la nervure médiane. Indusie insérée sur la veine, libre du côté de la nervure médiane.

§ *Euasplenium.*

Nervures libres simples ou fourchues. Sores linéaires.

* Fronde simplement pinnée.

A. Texture subcoriace.

82. A. ERECTUM, Bory,

Pétioles en touffes, longs de 6-8 centim., d'un gris brun, presque glabre. Fronde lancéolée, 40-45 centim. de long., 6-8 centim. de large, 30-40 paires de pinnules, celles-ci longues de 3 centim. presque sessiles, arrondies ou subaigues au sommet, incisées et plus ou moins doublement dentées sur les bords, le côté superieur du limbe plus large, coupé presque à angle droit, à la base ; les pinnules inférieures décroissantes.

Assez commune.

Var. *a. dentatum.*

Dimensions réduites. Bords des pinnules non incisés mais seulement dentés.

83. A. PELLUCIDUM, Lam.

A. *hirtum*, Kaulf.

A. *plumosum*, Bory.

Espèce voisine de la précédente dont elle diffère par ses plus grandes dimensions, le pétiole atteignant jusqu'à 20 centim. et la fronde jusqu'à 75 centim. et 10 centim. de large. Stipes en touffes munies de longs poils rares. Pinnules nombreuses, longuement acuminées, les inférieures décroissantes, obtuses. Les noms choisis par Lamarck et par Kaulfuss sont aussi peu appropriés l'un que l'autre.

Assez commune.

B. Texture membraneuse.

84. A. INŒQUALE, Cordem.

Pétioles entièrement glabres, en touffes, fermes, grisâtres, longs de 12-15 centim. Fronde lancéolée, longue de 30-35 centim. Pinnules brièvement pétiolées, 15-22 de chaque côté, non décroissantes inférieurement, alternes, distantes, longues de 3 centim. environ, la partie supérieure du limbe coupée à angle droit à la base, la partie inférieure réséquée très obliquement sur le 1/3 ou la moitié de son étendue ; inégalement crénelées, dentées sur les bords, sub-aigues au sommet.

Nervures fourchues. Sores assez courts, occupant la moitié de l'espace entre la nervure médiane et le bord.

Assez rare.

85. A. LUNULATUM, Sw.

Pétioles grêles en touffes denses, glabres ou légèrement écailleux, longs de 5 centim. Fronde linéaire lancéolée, longue de 20-35 centim., acuminée. Pinnules

très nombreuses, membraneuses, minces, translucides, décroissantes inférieurement, longues de 1-1 1/2 centim., larges de 1/2 centim., de forme variable, quelquefois un peu élargies à la base dont la partie supérieure est coupée à angle droit, la moitié inférieure légèrement réséquée ; d'autres fois la base est régulièrement taillée en coin avec deux lobes plus ou moins profondément découpés, le lobe supérieur quelquefois entièrement détaché en forme d'aile. Le sommet est toujours obtus ; les bords quelquefois régulièrement dentés, d'autres fois simplement et obscurément crenelés ou sinueux. Nervures simples ; la première à la base seule fourchue. Sores très-courts oblongs.

Espèce voisine de la précédente mais nettement distincte à première vue.

Assez rare. Hautes montagnes.

86. A. STOLONIFERUM, Bory.

Pétiole filiforme, glabre, long de 6-8 centim. Rachis s'enracinant au sommet. Fronde longue de 6-10 centim., linéaire, lancéolée. Pinnules très-petites, membraneuses, minces, transparentes, décroissantes inférieurement. 7-8 millim. long. et larg., crénelées-dentées sur les bords.

Dents mucronées.

Sores rares, petits.

Assez rare. Hautes montagnes. Cavernes Mussard, de Bellecombe, des Chicots.

87. A. ANISOPHYLLUM, Kunze.

Pétioles en touffes peu serrées, rigides, munis inférieurement de quelques poils, longs de 10 à 20 centim. Fronde oblongue lancéolée dont le rachis s'enracine quelquefois au sommet avec 10-16 paires de pinnules alternes, brièvement pétiolées, longues de 6 centim.

acuminées, tronquées à la base et légèrement réséquées dans la moitié inférieure, les deux moitiés de la foliole inégales, crénelées-dentées sur les bords.

Nervures distinctes. Sores courts.

Assez commune. Forêts. Plaine des Cafres.

88. A. GEMMIFERUM, Schrad.

Pétioles touffus 5-12 centim. de long, rigides, écailleux à la base. Fronde 30-50 centim. de long, 10-15 centim. de large, généralement prolifère au sommet. Pinnules 6-12 de chaque côté, dont les inférieures ont 8-12 centim. de long., aigues au sommet. Bords crénelés-dentés. Nervures peu visibles.

Sores nombreux, volumineux.

Rare.

89. A. RESECTUM, Sm.

A. *inœquilaterale*, W.

Pétiole glabre, noirâtre, 15-20 centim. de long. Fronde 25-28 centim. lancéolée. Pinnules sessiles, ne possédant que la moitié supérieure du limbe, l'autre moitié manque dans les 2/3 de son étendue. Bords simplement ou doublement dentés.

Facile à reconnaître.

Commune dans les forêts humides.

c. Texture coriace.

90. A. FALCATUM, Lam.

Pétiole entièrement glabre, luisant, noirâtre, 15-20 centim. de long. Fronde oblongue lancéolée, 30-35 centim. de long., 15 centim. de larg.. Pinnules presque sessiles, obliques lancéolées, longuement acuminées, falciformes, dentées en scie sur les bords.

Sores très obliques, longs.

Commune dans les forêts.

91. A. NITENS, Sw.

Espèce extrêmement voisine de la précédente dont elle se distingue par ses pinnules distinctement pétiolées, plus larges surtout à la base où elles sont quelquefois lobées ou auriculées supérieurement, et luisantes à leur face supérieure. Nervures plus fines.

Commune. Forêts humides.

92. A. MACROPHYLLUM, Sw.

Espèce étroitement alliée aux deux précédentes dont elle diffère par ses pinnules moins nombreuses, souvent opposées, ni falciformes, ni luisantes, sa base plus obliquement réséquée en dessous, ses bords plus profondément dentés et 2-5 dentés, ses pétioles souvent écailleux à la base et ses sores allant obliquement de la nervure médiane jusqu'au bord.

Commune dans les régions basses.

93. A. AVICULA, Cordem.

Pétioles en touffes peu serrées, glabres, grêles, d'un brun noirâtre ; rachis grêle, glabre, noirâtre. Pinnules 7-12 de chaque côté, pétiolées, peu serrées, rhomboïdes, cunéiformes à la base, élargies en forme d'ailes à la base en dessus, vers la partie moyenne en dessous, ces ailes atténuées en pointe et aigues à leur sommet ; le sommet de la pinnule est terminé par un long acumen en pointe aigue. Bords finement et inégalement dentés. Cette conformation donne aux pinnules l'aspect d'un oiseau au vol. Pas de nervure médiane.

Nervures rayonnant en éventail à partir de l'insertion du pétiole. Sores très-fins, en éventail, s'ouvrant

indistinctement en dedans ou en dehors,quelquefois en face l'un de l'autre.

Espèce facilement distincte.

Rare. Rempart d'Orère et de la rivière Saint-Denis. Cilaos.

** Fronde simplement pinnée dans la forme type, mais bipinnatifide, bipinnée, tripinnatifide et décomposée dans les formes aberrantes dont il sera question plus loin.

94. A. LINEATUM, Sw.

a. Forme type.

Pétioles en touffes, 12-15 centim. de long., grisâtres, écailleux.

Fronde oblongue lancéolée, glabre, membraneuse, simplement pinnée, 50-70 centim. de longueur, 20 centim. larg. Rachis plus ou moins poilu.

Pinnules très nombreuses, subsessiles, obliquement cunéiformes à la base qui est en dessus parallèle au rachis, dentées, acuminées, longues de 10-12 centim., larges de 2; fréquemment couvertes vers le sommet de bulbilles feuillés.

Très-commun dans les lieux humides.

b. Forme accidentellement bipinnatifide.

Chez certains individus on voit sur la même fronde certaines pinnules garder la forme type, sur d'autres les dentelures s'exagérer, devenir profondes, et ces pinnules devenir pinnatifides.

c. Forme ailée.

Dans cette forme on rencontre sur la même souche des frondes avec la forme type, d'autres dont les pinnules sont munies de longues ailes à la base, d'autres bipinnatifides, tripinnatifides avec des formes très-va-

riables. Les sores plus voiumineux et de dimensions irrégulières, très-variables, les uns conservant le caractère des *Asplenium*, les autres prenant le caractère des *Darea*. Toute la plante est plus développée que la forme type.

Cette forme se rencontre surtout dans la forêt du Bois-Blanc.

d. Forme bipinnatifide à segments dentés sur les bords et de forme variée. Pinnules longues.

e. Forme bipinnatifide avec segments étroits réguliers, 2-dentés au sommet.

Plaine des Palmistes.

f. Forme tripinnatifide. Larges pinnules, segments irrégulièrement incisés.

Commune.

g. Forme 3-4 partite. Larges pinnules à segments linéaires extrêmement étroits.

Commune.

La fronde dans toutes ces formes est assez souvent couverte de bulbilles au sommet.

Cette espèce est essentiellement polymorphe et il n'est pas étonnant qu'elle ait donné lieu à beaucoup d'erreurs. Aussi a-t-elle été divisée en espèces assez nombreuses, et même en plusieurs genres: *Darea*, Juss. *Cœnopteris*, Bergius, Bory, dans lesquels entraient les formes 2-3 fides, ou 3-4 partites, dont les sores sont placés sur le bord des segments.

Mais dans la nature, on observe le passage de toutes les formes les unes aux autres et il est même difficile d'établir de véritables variétés à caractères fixes.

Les plus constantes, à part la forme type, sont la forme C qui correspond à l'*A. palmatifidum*, Moore ;

la forme D qui est le *Cœnopteris bifida*, Boj. (*Darea pterides et D. asplenoïdes*, Bory) ; la forme G qui est le *Darea fœniculacea*, Sieb.

Les autres synonymes sont :

A. nodulosum et *A. intermedium*, Kaulf. — *A. inæquale*, Kunze. —(*Cœnopteris*, Bory, *Darea*, W.) — *A. bifidum*, Pr. — *A. violascens*, Boj. (*Darea*, Bory). — *A. obliquum*, Boj. non Forst.

*** Fronde 2-bipinnatifide ou bipinnée.

95. A. PROTENSUM, Schrad.

Pétiole légèrement écailleux, 4-6 centim. de long. Fronde bipinnatifide, lancéolée, glabre, 30-50 centim. de long. Rachis poilu. Pinnules nombreuses, sessiles, doublement divisées en lobes dentés, bord supérieur du limbe, à la base, parallèle au rachis et quelquefois auriculé, bord inférieur cunéiforme, acuminées au sommet.

Hautes montagnes. Caverne de Bellecombe. Orère.

96. A. BERNIERI, Cordem.

Pétiole grêle. écailleux, long de 4-6 centim. Ecailles larges, jaunâtres, rares. Fronde linéaire, lancéolée ; longue de 15-20 centim., large de 4. Rachis muni d'écailles semblables à celles du pétiole. Pinnules environ 15 de chaque côté, glabres, pétiolées, rhomboïdes, acuminées, longues de 2 centim., larges de 1 centim , cunéiformes à la base, laciniées, sans nervure médiane, à veines flabelliformes ; bord supérieur et extrémité divisés en lanières profondément dentées.

Rare. Orère. (In herb. Bernier). Brûlé de St-Denis.

97. A. AURITUM, Sw.

Pétiole glabre, grisâtre, rigide,8-10 centim. de long.

Fronde à textûre coriace, lancéolée, acuminée, longue de 12-25 centim., large de 4-5 centim. Pinnules 10-20 de chaque côté, pétiolées, à sommet subaigu,dentées et lobées, distinctement auriculées en dessus à la base, qui est coupée à angle droit, tandis qu'elle est taillée très obliquement en dessous. Sores épais.

Commune. Ravine du Butor.

98. A. BIPARTITUM, Bory.

Pétiole grêle, glabre, 5-12 centim. de long. Fronde lancéolée, glabre, 2-bipinnée, subcoriace, 12-20 centim. de long., 3-6 centim. de larg.. Rachis glabre. Pinnules pétiolées 2-3 centim. long., 1 centim. larg. parallèle supérieurement au rachis, à la base, les 2 ou 3 lobes inférieurs libres, cunéiformes, les autres étroits.

Rare.

* * * * Fronde tripinnatifide.

99. A. ADIANTUM NIGRUM. L.

Pétioles entièrement glabres, touffus, de couleur brune, 10-15 centim. de long. Rachis légèrement ailé et comprimé au sommet. Fronde lancéolée, 15-20 centim. de long. Pinnules deltoïdes, lancéolées, pétiolées, de couleur sombre. Pinnelles oblongues, plus ou moins profondément divisées et dentées, luisantes à la face supérieure, coriaces. Nervures en éventail.

Assez commune dans les cavernes des hautes montagnes.

Var. b. ACUTUM.

Toute la plante est de plus petites dimensions. Les pinnelles exigues sont finement dentées et mucronées.

Comme la précédente. Caverne de la Plaine des Chicots.

100. A. FURCATUM, Thunb.

A. *prœmorsum*, Sw.

A. *dareœfolium*, Bory.

A. *adiantoïdes*, Lam.

A. *laceratum*, Desv.

Pétiole écailleux inférieurement, brun, 20-30 centim. de long. Fronde oblongue lancéolée, 3-pinnatifide, 25-30 centim. de long., 8-10 centim. de larg., glabre. Rachis poilu. Pinnules deltoïdes lancéolées. Pinnelles plus ou moins profondément divisées en lobes étroits, dentés au sommet, celles de la base parallèles au rachis.

Nervures en éventail.

Commune. Forêts.

101. A. CUNEATUM, Lam.

Pétiole rigide, glabre, brun, poli, 20-25 centim. long. Fronde oblongue lancéolée, acuminée, 20-25 centim. de long., 2-pinnée ou 3-pinnatifide. Rachis poilu. Pinnules 8-10 centim. long., pétiolées, acuminées. Pinnelles ovales, cunéiformes à la base, quelquefois lobées, profondément dentées, acuminées. Même aspect et même coloration que l'A. *adiantum nigrum*.

Assez rare. Forêts. Plaine des Cafres.

102. A. AFFINE, Sw.

Pétiole glabre, grisâtre, 30-35 centim. long. Fronde oblongue lancéolée, 40-45 centim. long., 2-pinnée rarement 3-pinnatifide. Rachis légèrement poilu. Pinnules espacées, 8-10 centim. long., pétiolées, non acuminées. Folioles ovales, rhomboïdes, obtuses ou sub-aigues, cunéiformes à la base, entièrement glabres, crénelées-dentées ; face supérieure vert-mat, souvent profondément divisées en lobes étroits.

Commune. Forêts.

Je ne sais à quoi rapporter trois espèces bourbonnaises décrites par Fée :

A. *mascarenhense*, A. *argutans* (Gén. Polyp. page 194) et A. *Montbrisonis* (Gén. Polyp. p. 198.)

103. A. BULBIFERUM, Forst.

Pétiole rigide, grisâtre, 15-25 centim. de long. Fronde 30-50 centim. de long. oblongue, deltoïde. Pinnules nombreuses, horizontales, prolifères à leur face supérieure, les plus larges longues 6-18 centim. long., 3-5 larg., divisées jusqu'au rachis qui est ailé en pinnelles nombreuses lancéolées, deltoïdes, divisées de nouveau en lobes linéaires oblongs finement dentés. Texture herbacée. Nervures pinnées :

Signalée à Bourbon par MM. Hooker et Baker (*Synop. Fil.* p. 218), cette espèce m'est inconnue. La description précédente empruntée à cet ouvrage se rapporterait à certaine forme daréoïde de l'A. *lineatum*. Peut-être en est-elle une simple forme en effet ; mais je ne saurais rien affirmer à ce sujet.

§§ *Darea.*

Nervures simples. Segments ultimes étroits. Sores marginaux.

104. A. BORBONICUM, Hk.

Adiantum, Jacq.

Darea furcata, W.

Darea obtusa, Desv.

Cœnopteris, Berg.

Pétioles en touffes, bruns-grisâtres, longs de 8-10 centim., glabres. Fronde linéaire, lancéolée, longue d'environ 20 centim., large de 4 centim., entièrement glabre. 3-pinnatifide. Pinnules longues de 2 centim.,

larges de 6-7 millim., obtuses au sommet, régulièrement divisées en lobes étroits, obtus au sommet, ceux de la base plus larges divisés en 2 ou 3 segments palmés.

Assez rare, sur les vieux arbres. Salazie. Plaine des Palmistes. Brûlé de Saint-Denis.

Espèce bien distincte, et cependant bien voisine de quelques formes de l'A. *lineatum*.

105. A. VIVIPARUM, Pr.

Pétioles en touffes, grisâtres, glabres, 10-15 centim. de long. Fronde oblongue, lancéolée, glabre, 30-60 centim. de long., 12-18 centim. de large. Pinnules nombreuses, rapprochées, longues de 10-12 centim., larges de 3-4 centim., divisées jusqu'au rachis comprimé en nombreuses pinnelles pinnatifides, dont les segments inférieurs sont fourchus. Divisions ultimes linéaires, aigues.

Je n'ai rencontré se rapportant exactement à cette description et à la figure donnée par Presl (Tent. Pterid. Pl. III, fig. 20), qu'une forme tripinnatifide décomposée de l'A. *lineatum*, et je demeure convaincu que l'A. *viviparum* n'est pas autre chose. En comparant de nombreux spécimens, on observe tous les passages. Je tiens, du reste, de M. le capitaine de frégate Thiébault un échantillon authentique de l'A. *viviparum*, qui ne diffère en rien de mes spécimens bourbonnais. Le polymorphisme étonnant de l'A. *lineatum*, en a imposé aux meilleurs observateurs, je le crains.

Cilaos.

§§§ *Athyrium*.

Nervures libres. Sores courbés, quelquefois en fer à cheval.

106. A. SCANDICINUM, Cordem.
Athyrium, Pr.
Aspidium, W.
Allantodia, Kaulf.

Pétioles en touffes, longs environ de 20 centim., écailleux à la base, jaunâtres. Fronde ovale deltoïde, 30-35 centim. de long, 3-pinnatifide 26-28 centim. de large. Rachis glabre, légèrement écailleux. Pinnelles pinnées à segments penninerviés, profondément dentés. Dents aigues mucronées.

Assez commune. Plaine des Cafres, près de la Grande-Montée.

§§§§ *Diplazium.*

Nervures libres. Quelques-uns des sores doubles placés dos à dos.

* Fronde pinnée.

107. A. SYLVATICUM, Pr.
Callipteris sylvatica, Bory.

Pétiole écailleux vers la base, 25 centim. de long. Fronde membraneuse, environ 30 centim. de long.

Je n'ai pas rencontré cette espèce qui ne m'est connue que par un échantillon de l'herbier Richard dont la provenance n'est pas indiquée. Est-il bien de la Réunion ? L'espèce est assez commune à Maurice.

** Fronde 3-pinnatifide.

108. A. ARBORESCENS, Mett.
Diplazium, Sw.
Callipteris arborescens, Bory.

Tige dressée, arborescente. Grande fronde deltoïde,

glabre. Rachis glabre, jaunâtre. Pinnules longues de 50 centim., larges de 20 centim. Pinnelles brièvement pétiolées, acuminées, 10 centim. de long. Segments réguliers, tronqués au sommet, finement dentés. Sores insérés sur toute la longueur des veines des segments.

Commune. Forêts. Plaine des Palmistes.

§§§§§ *Anisogonium*

Sores comme dans les *Diplazium*. Mais les nervures s'anastomosent à leur sommet sur le bord de la fronde.

109. A. PROLIFERUM, Lam.
Callipteris, Bory.
Diplazium, Kaulf.
A. *decussatum*, Sw.
Anisogonium, Pr.
Digrammaria robusta, Fée.

Souche dressée, sub-arborescente. Stipe glabre, 30-60 centim. de long. Grande fronde de plus d'un mètre de long. glabre, pinnée. Pinnules sessiles, longues de 25 cent., larges de 6 centim., à grandes dentelures sur les bords. Sores sur les veinules, ayant la forme de V emboîtés l'un dans l'autre, très élégants. Bulbilles feuillés sur le rachis.

Espèce très-commune dans les lieux humides et très facile à distinguer.

Le *Digrammaria robusta*, Fée, est une forme à fronde bipinnée qui ne saurait même, à mon avis, constituer une variété, car on trouve tous les passages entre elle et la forme type.

Etang de Saint-Benoit. Route de Salazie.

§§§§§§ *Thamnopteris.*

Nervures fines parallèles, reliées au sommet par une nervure intramarginale. Fronde simple.

110. A. NIDUS, L. (*Scolopendre.*)
Neottopteris, Pr.
A. *musæfolium*, Mett.

Souche dressée autour de laquelle de grandes frondes simples forment un vaste entonnoir en forme de nid, glabre. Stipes très courts.

Espèce très facile à distinguer.

Sur les vieux arbres.

Le genre *Asplenium* présente bon nombre d'espèces difficiles à classer et l'étude est loin d'en être aisée.

Tribu VII — Aspidiées

G. **Aspidium**, Sw.

Sores arrondis, recouverts par une indusie de même forme, fixée par son centre, peltée.

111. A. ACULEATUM, Sw.
A. *stramineum*, Kaulf.
A. *ammifolium*, Desv.
Polystichum Sieberianum, Pr.

Pétiole long de 20-30 centim., couvert de larges écailles. Rachis écailleux. Fronde 60-70 centim. de long, glabre, 3-pinnatifide. Pinnules sessiles. Pinnelles ou simplement lobées à la base, ailées, ou pinnatifides, dentées. Dents à pointe aigue, fine.

A. Forme à pinnelles simplement lobées, ailées.
Plaine des Palmistes.

B. Forme à fronde franchement tripinnatifide avec

une aile parallèle au rachis à la base. Rachis moins écailleux.

Polystichum schizolobium, Fée.

Le *Polystichum mauritianum*, Fée, est sans doute une des formes de cette espèce. (Gen. Polyp. p. 378, sine descrip).

Plaine des Cafres. Espèce très commune sur les montagnes.

112. A. CAPENSE, W.

A. *coriaceum*, Sw.

Polypodium capense, L.

Entièrement glabre. Pétiole de 80-40 centim. non écailleux.

Fronde deltoïde, coriace, épaisse 3-pinnatifide. Segments légèrement crénelés-dentés.

Commun sur les vieux arbres et sur le sol, dans les montagnes.

G. **Olcandra**, Cav.

Sores arrondis, rangés en ligne, non loin de la nervure médiane. Indusie fixée par son centre mais réniforme. Fougère à rhizôme grimpant le long des arbres. Frondes simples.

113. O. ARTICULATA, Cav.

Aspidium, Sw.

Polypodium, Lam.

Fronde brièvement pétiolée, entière, glabre, acuminée, articulée à la base.

Commune. Facile à reconnaître.

G. **Nephrolepis**, Schott.

Sores arrondis placés à l'extrémité des nervures se-

condaires entre la nervure médiane et le bord des pinnules. Indusie réniforme fixée par la base du côté du rachis. Fronde pinnée.

114. N. CORDIFOLIA, Pr.

Polypodium, L.

N. *tuberosa*, Pr. Hk.

N. *imbricata*, Kaulf.

Rhizôme dressé, lançant de tous côtés des stolons qui portent des petits tubercules arrondis, écailleux.

Pétioles 3-5 centim. de long, glabres.

Fronde lancéolée, longue de 30-50 centim., glabre. Rachis poilu. Pinnules sessiles, obtuses, longues de 2 centim., légèrement dentées au sommet.

Le nom spécifique *cordifolia* n'est guère approprié. Celui de *tuberosa* était excellent, rappelant ce caractère remarquable : les « petites pommes de terre » portées par les stolons. Mais il faut bien obéir aux lois de la nomenclature et adopter le nom spécifique le plus ancien.

Commune.

115. N. EXALTATA, Schott.

Pétiole 40-60 centim. de long, glabre. Grande fronde atteignant jusqu'à un mètre et plus de long., pendante. Rachis couverts de poils courts, appliqués. Pinnules sessiles 8-10 centim. ; bords dentés-crénelés. Nervure médiane, légèrement poilue en dessous. L'insertion de l'indusie est bien plus étroite que dans l'espèce précédente.

116. N. ACUTA, Pr.

N. *splendens*, Pr.

Diffère de la précédente espèce par ses pinnules plus longues, plus acuminées, auriculées sur le bord supérieur et arrondies en dessous à la base. Rachis glabre.

Signalée à Bourbon par les auteurs du Synopsis. Non rencontrée par moi.

6. **Nephrodium**, Rich.

Sores arrondis, insérés sur la partie moyenne des veines. Indusie réniforme.

§ *Lastrea*, Pr.

Nervures entièrement libres.

* Fronde pinnée. Pinnules crénelées-lobées.

117. N. SUBBIAURITUM, Hk.

Pétiole glabre, 20-25 centim de long. Pinnules avec les deux premiers lobes de la base plus longs, formant ailes. Face supérieure marquée de nombreux points blancs. Nervures secondaires pinnées. Rachis couvert de poils courts roux.

Assez rare. Brûlé de Saint-Denis.

** Fronde bipinnatifide. Indusie souvent mince, fugace.

A. Pinnules de la base à peine ou pas plus courtes.

118. N. ALBO-PUNCTATUM, Desv.

Aspidium, W.
A. *leucosticton*, Kunze.
Arthropteris, Sm.

Pétioles naissant d'une souche rampante, glabre, quelquefois munis de poils courts roux, bruns, articulés au-dessus de la base, longs de 20 centim. Fronde longue de 30 centim., glabre. Rachis quelque-

fois poilu. Segments ponctués de blanc le long des bords. Sores nombreux rangés sur les bords.

Assez commune.

119. N. MONOCARPUM. Cordem.

Pétiole comme dans l'espèce précédente. Fronde offrant le même aspect, mais en diffère complètement par la fructification. Il n'existe sur chaque segment qu'un seul sore situé contre le rachis au-dessous du sinus.

Segments obtus, non ponctués de blanc.

120. N. CRINITUM, Desv.

Polypodium, Poir.

P. *thelypteroïdes*, Desv.

Pétioles en touffes, longs de 30-45 centim. couverts ainsi que le rachis d'abondantes et longues écailles rousses, filiformes ou subulées. Fronde longue de 60-75 centim., large de 30-33. Pinnules longues de 16 centim. avec un rachis écailleux. Sores petits situés à moitié distance entre la nervure médiane et le bord des segments glabres.

Commune. Lieux ombragés.

121. N. MARITIMUM, Cordem.

Pétiole long 12 centim. Fronde long. 30-35 centim. l'un et l'autre couverts de poils, fins très courts grisâtres, pinnules serrées, presque imbriquées, segments étroits, serrés l'un contre l'autre. Espèce toujours blottie dans les creux des rochers, au bord de la mer. Son port caractéristique, permettant de la reconnaître à première vue, permet de l'élever au rang d'espèce. Elle pourrait aussi être considérée comme une variété naine du N. *crinitum*.

De Saint-Benoit à Sainte-Rose.

122. N. NITIDUM, Cordem.

Aspidium, Bory.

A. *pauciflorum et sulcatum*, Kaulf.

Cette espèce diffère de la précédente dont elle n'est considérée que comme une variété par quelques botanistes, par son pétiole, ses rachis, soit entièrement glabres, soit couverts de très-petits poils écailleux. La fronde luisante en dessus, les sores beaucoup moins nombreux.

B. *Var. altum*, Cordem.

Variétés de grandes dimensions entièrement glabre. Stipe long de 50 centim. Fronde longue de 70-85 centim. Segments simplement crénelés ou profondément dentés.

Commune dans les lieux ombragés.

Plaine des Palmistes,

123. N. HUMIDUM, Cordem.

N. *crinitum*, *var. nudatum*, Baker.

Espèce de beaucoup plus petite taille que les précédentes, entièrement couverte de très-petites écailles fines, peu saillantes, quelquefois résineuses. Pétiole long de 6-10 centim., écailleux à la base. Fronde de 10-25 centim. Rachis munis de courtes écailles rousses, toujours courbé, jamais droit.

Dans les ravines humides et les bois sombres, sur les hautes montagnes. Plaines des Palmistes et des Cafres. Versants du Piton des Neiges.

L'*Aspidium cyclochlamys*, Fée (Gen. Pol. p. 296) pourrait, d'après la description, appartenir à cette espèce.

B. Pinnules inférieures manifestement décroissantes.

124. N. PROLIXUM, Baker.

Aspidium, W.
N. *tetragonum*, Boj.
Aspidium mascarenhensis, Boj.
A. *heteropteron*, Mett.
N. *pulchrum*, Bory.
N. *ochtodes*, Hk.
N. *appendiculatum*, Hk.
N. *stipulaceum*, Mett.

Pétioles en touffes, glabres, 30 centim. long. Fronde 60-80 centim. long., glabre. Rachis tétragone, d'un brun pâle. Les segments inférieurs plus longs, celui de la base inférieurement formant aile.

Commun. Plaine des Palmistes.

125. N. TOMENTOSUM, Desv.
Polypodium, Pet. Th.
P. *tomentosum et nervosum*, Boj.
Aspidium riparium, Bory.
A. *strigosum*, W.
Phegopteris scatpturata, Fée.

Pétioles 15-20 centim., en touffes, tomenteux, Fronde oblongue lancéolée, 30-60 centim. de long, poilue. Rachis poilu, tomenteux. Indusie fugace.

Commun. Plaine des Palmistes.

126. N. CONTERMINUM, Desv.
Oochlamys, Fée.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais n'est pas tomenteuse, quelquefois seulement munie de peils courts ou glabre.

Commune. Plaine des Palmistes.

*** Fronde 3-pinnatifide

A. Indusie persistante.

127. N. SPINULOSUM, Desv,

Aspidium, W.

Pétiole glabre ou muni de quelques rares écailles, jaunâtre, long de 30 centim. Fronde oblongue lancéolée, longue de 30-45 centim., glabre. Pinnules deltoïdes lancéolées, longues de 12-16 centim. Segments fortement dentés sur les bords et au sommet. Dents terminées par une pointe aigue. Un seul sore à la base de chaque segment. Indusie glabre.

Rare. Plaine des Cafres, du côté du volcan.

128. N. ODORATUM, Baker.

Aspidium, Bory.

Pétiole jaunâtre couvert à la base de longues écailles rousses ; la partie supérieure ainsi que le rachis hérissé de poils fins, courts ; long environ 20 centim. Fronde deltoïde, 25-30 centim. long. Pinnules de la base beaucoup plus longues. Texture membraneuse, fine, de coloration jaunâtre, Segments légèrement décurrents à la base, obtus, profondément dentés.

Rare.

129. N. FILIX-MAS, Rich.

Var. elongatum.

N. *elongatum*, Hk. et Grev.

Aspidium grande, Fée (Gén. Pol. p. 295).

A. *boryanum*, Boj.

Souche dressée. Pétioles en touffes de couleur jaune brunâtre, long. 30-40 centim., glabre. Fronde glabre, deltoïde, 50-60 centim. long. Pinnules de la base longues de 45 centim. Segments presque rectangulaires, longs de 8 millim., larges de 4, légèrement dentés, obtus.

Commune. Plaine des Palmistes.

130. N. BUCHANANI, Baker.

N. *eximium*, Cordem.

(Hk. *Icones plantarum*, Pl. 1,662).

Pétioles allongés 50-75centim., bruns, couverts d'écailles linéaires subulées brunes. Grande fronde 3-pinnatifide, rarement et partiellement 4-pinnatifide, deltoïde. Rachis couverts d'écailles linéaires, fines, brunes. Segments glabres, obtus, entiers, crénelés ou dentés, quelquefois les inférieurs pinnatifides.

Cette espèce ressemble quelque peu à la précédente ; mais elle s'en distingue tout d'abord par ses longues écailles brunes.

Rare. Plaine des Chicots, sur le sentier qui longe la Rivière des Pluies.

B. Indusie très-petite, fugace. D'où confusion possible avec des Polypodium.

131. N. BOJERI, Baker.

Pétiole 12 centim. long, glabre. Fronde deltoïde, 40-60 centim. de long ; presque aussi large à la base. Pinnules imbriquées. Segments étroits, presque entiers. Rachis et segments glabres.

Je n'ai pas rencontré cette espèce.

132. N. OPPOSITUM, HK.

Pétiole 30-35 centim. de long, entièrement couvert de larges écailles, linéaires brunes. Fronde deltoïde, glabre, 3-pinnatifide ou 3-pinnée. Rachis pubescent et écailleux. Pinnules oblongues lancéolées, 30 centim. de long. Segments oblongs, entiers, obtus.

Non rencontré par moi.

133. N. BEDIERI, Cordem.

Pétiole dépassant 50 centim. de longueur, brun, glabre. Rachis brunâtre, glabre en dessous, tomenteux, couvert de poils courts, pressés, enchevêtrés, roux, en dessus. Grande fronde dépassant un mètre de

longueur et 70 centim. de largeur, tripinnatifide. Pinnules atteignant 30-35 centim. de longueur, sessiles, lancéolées, acuminées, avec rachis couvert de poils roussâtres. Pinnelles membraneuses, longues de 3 centim., sessiles, obtuses au sommet, portant sur leurs deux faces des poils blancs courts. La pinnelle inférieure voisine du rachis, est beaucoup plus longue que les autres et se prolonge en bas presque parallèlement au rachis Les pinnelles sont découpées sur les deux tiers de leur largeur en lobes étroits obtus au sommet Sores au nombre de 6 sur chaque lobe. Indusie glabre, fugace.

Cette belle espèce bien distincte et qui rappelle par son port le *Polypodium cruciatum* habite Terre-Plate et le rempart de la Fenêtre à Salazie Je la dédie au distingué professeur d'histoire naturelle du Lycée.

134. N. SUBGLANDULOSUM, Baker.

Aspidium, Mett.

Phegopteris straminea, Fée ?

Pétiole, 30 centim. long, robuste, poli, d'un brun rougeâtre, couvert d'écailles caduques. Fronde 60 centim., 1 mètre de long. Pinnules inférieures beaucoup plus petites, les plus larges lancéolées, 12-18 centim. de long, 3-4 centim. de large. Segments serrés, entiers, obtus. Rachis des pinnulés villeux ; les derniers glanduleux. Sores petits.

Inconnue de moi.

135. N. BORYANUM, Baker nec Hk.

Aspidium, W.

N. *divisum*, Hk.

Phegopteris elata, Fée.

Pétiole 60 centim. 1 mètre de long, jaunâtre, glabre. Grande fronde de 2-3 mètres de long, 75 centim.

1 mètre de larg.. Pinnules inférieures 30-40 centim. de long. Rachis légèrement écailleux. Pinnelles à rachis ailé. Segments glabres, obtus, dentés, de texture herbacée, fine, demi-translucide, 1 centim. de long, 4 millim. de large.

Commune. Forêts. Plaine des Palmistes.

136. N. LANUGINOSUM, Desv.

N. *catopteron*, Hk. et Baker.

Pétiole 60 centim. 1 mètre de long, poilu, muni d'écailles en dessous. Très-grande fronde décomposée, poilue. Rachis poilu. Pinnules atteignant 30-40 centim. de longueur. Segments décurrents à la base, adnés, obtus, crénelés ou dentés ou rarement pinnatifides. Indusie poilue, très-fugace.

Espèce très facile à reconnaître aux poils roides dont elle est entièrement couverte.

Commune. Forêts. Plaine des Palmistes.

Fée décrit trois *Phegopteris* de Bourbon, *P. Helliana*, *P. Montbrisonis* (Gén. Pol. p. 247), *P. ciliata* (8e mém. p. 89), qui sont peut-être des *Nephrodium* (*Lastrea*) à indusie fugace. Mais la description qu'il en donne ne se rapporte à aucune des espèces de *Lastrea* ou de *Polypodium* observées par moi. D'ailleurs plusieurs de ces *Nephrodium* à indusie fugace sont mal définis, difficiles à distinguer et sont peut-être l'objet de quelque confusion. Les deux dernières espèces pourtant sont très-distinctes.

§§ *Eunephrodium*.

Nervures libres, pinnées ; mais une ou deux, à la base, se réunissent à celles du segment voisin par leur extrémité.

* Rhizôme rampant. (Espèces érémobryoïdes).
Fronde pinnée ou bipinnatifide.

A. Pinnules inférieures très réduites.

137. N. CUCULLATUM, Baker.
Aspidium, Bl.
A. *obtusatum*, Boj.
N. *Leuconevron*, Fée.
N. *unitum*, Siéber.
N. *microcarpon et plectochlœna*, Fée.

Pétiole glabriuscule 40-50 centim. de long. Fronde longue de 30-40 centim., oblongue, lancéolée, rigide, coriace. Rachis et pétiolules pubescents. Pinnules sessiles, découpées sur les bords en grandes dents triangulaires, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Sores submarginaux.

Très-commune.

138. N. ELATUM, Baker.
Aspidium, Boj.

Pétiole dépassant quelquefois un mètre de hauteur, glabre. Fronde 1 mètre de long. et plus, bipinnatifide. Pinnules sessiles longues de 25 centim., acuminées, avec de petits poils grisâtres surtout sur les bords, fendus sur plus de la moitié de la largeur. Segments subaigus, entiers.

b. *N. mauritianum*, Fée.
N. procerum, Baker.

Cette variété se reconnait à ses dimensions réduites de la moitié ou des deux tiers et la pubescence du pétiole du rachis et des pinnules.

B. Pinnules inférieures à peine décroissantes.

138. N. UNITUM, R. Br.

Pétiole 40-50 centim, de long., d'un jaune brun, gla-

bre,lisse. Fronde oblonguelancéolée, 60 centim. long., environ 20 centim. larg., glabre. Rachis glabre. Pinnules sessiles, découpées en lobes ovales, subobtus, entiers. Nervures fines recourbées élégamment, les deux ou trois de la base réunies à leur extrémité. Sores très petits.

Commune au bord des lacs : Etang de St-Benoît, Mares à poules d'eau et à Martin.

Les auteurs du *Synopsis Filicum* font l'observation suivante : « Nous suivons Mettenius dans la nomenclature ; mais le *N. unitum* de l'herbier de Linné est la plante de Siéber, notre *N. cucullatum*. »

** Rhizôme dressé.

(Espèces desmobryoïdes).

A. Pinnules crénelées ou dentées.

139. N. ARBUSCULA, Desv.
Aspidium, W.
A. *Hookeri*, Wall.

Tige dressée. Pétioles touffus, grisâtres, pubescents. Fronde oblongue lancéolée, 25-30 cent. de long., poilue. Pinnules sessiles, crénelées-dentées, auriculées en dessus à la base, les inférieures distinctes, réduites.

Commune.

B. Pinnules pinnatifides.

140. N. MOLLE, Desv.
Aspidium, Sw.
Polypodium, Jacq.
P. *parasiticum*, L.

Espèce assez variable, mais facilement reconnaissable de la précédente par son rhizôme court, sa texture plus membraneuse, plus molle, sa fronde bipinnatifide, son indusie poilue.

Très commune. Partout.

B. Var. *Hilsenbergii*, Pr.

Forme petite, très-poilue. Pinnules acuminées, les inférieures non décroissantes.

141. N. DICARPUM, Fée.

Cette espèce a quelque peu l'aspect du *N. molle*.

Les stipes, de couleur jaune clair, sont couverts de poils blancs, nns et courts, ainsi que le rachis et la fronde. Celle-ci est plus petite. Les pinnules étroites, pinnatifides, avec des lobes obtus de texture très-membraneuse, semi-translucide. Le caractère le plus important est la disposition des sores qui, au lieu de former deux rangées sur chacun des segments, ne se trouvent qu'au nombre d'un ou deux à la base des segments, contre le rachis, recouverts d'une indusie glabre.

Assez rare.

§§§ *Sagenia*.

Nervures anastomosées et formant des aréoles avec veinules libres dans les aréoles. Pinnules larges.

* Sores nombreux, irrégulièrement disséminés.

142. N. SUBTRIPHYLLUM, Baker.

Aspidium, Hk.

Polypodium reticulatum, Boj.

Phegopteris triphylla, Kuhn.

Pétioles bruns, glabres, lisses, 30-40 centim. long. Fronde deltoïde, pinnée ou 2-pinnée, longue de 25 à 30 centimètres, glabre, à part les rachis et les nervures qui sont poilus. 1-3 paires de pinnules, la paire inférieure beaucoup plus large surtout en dessous, les autres plus ou moins lancéolées, la partie supérieure de la fronde large, lobée. Sores petits, indusie fugace.

Assez rare. Rempart de la Rivière des Marsouins.

** Sores plus gros rangés le long des veines.

143. N. PICA, Baker.

Aspidium, Desv.

Polypodium, L.

Sagenia, Moore.

Aspidium ebeneum, Sm.

Bathmium ebeneum, Fée.

Aspidium trifoliatum, Sw. in part. Boj.

Pétiole noir, couleur d'ébène, glabre, lisse, brillant, 30-40 centim. de long. Large fronde glabre, membraneuse, deltoïde, pinnée. Pinnules, 2 paires, larges, les inférieures pinnatifides, les divisions inférieures longues et larges ; la partie supérieure de la fronde, large, pinnatifide. Indusie persistante, glabre.

Commune. Lieux humides.

Ces deux espèces du S. G. *Sagenia* ont un port spécial, bien différent de celui des autres *Nephrodium*. Le nom spécifique *pica* fait allusion à la ressemblance de la fronde avec un oiseau (une pie) au vol.

SECTION B. Sores nus, dépourvus d'indusie.

Tribu VIII — Polypodiées

G. Polypodium, L.

Sores nus, sans indusie, placés sur les veines.

* Série desmobryoïde. Souche dressée. *Phegopteris*, Mett,

§ *Euphegopteris*. Nervures libres comme celles des Lastrœa.

* Fronde bipinnatifide.

144. P. CYATHEŒFOLIUM, Desv.

Phegopteris, Mett.

Pol. Sieberianum, Kaulf. Boj.

Pétioles en touffes, 15-35 centim.de long., jaunâtres, glabres. Rachis glabres. Fronde oblongue deltoïde, glabre, 30-50 centim. de long. Pinnules sessiles. Segments falciformes ; les inférieures décroissantes. Sores petits.

Signalée à Bourbon par les auteurs du *Synopsis.*

** Fronde tripinnatifide.

145. P. CRUCIATUM, Baker.

Phegopteris, Mett.

Pol. Bojeri, Hk. et Baker.

P. *ammifolum,* Boj. non Lam.

P. *sessifolium,* Hk.

Pétiole glabre, brun, lisse, long de 20-30 centim. Fronde assez grande, deltoïde, membraneuse, glabre en dessus. Rachis glabre. Pétiolules et nervure médiane couverts de longs poils blancs. Pinnules sessiles. les inférieures longues de 20-25 centim., avec nervure ailée.

Commune. Facile à distinguer.

§§ *Goniopteris,* Pr.

Nervures libres, les inférieures se réunissant par leur extrémité à celles du lobe voisin, comme dans les *Eunephrodium.*

146. P. PROLIFERUM, Pr.

Meniscium, Sw.

Pétiole 6-12 centim de long., glabre, jaunâtre. Fronde oblongue, lancéolee, pinnée, glabre, 30-60 centim. long. Rachis glabre, quelquefois prolifère. Pin-

nules sessiles, crénelées lobées, celles du sommet fructifères.

Rare.

** Série érémobryoïde. Rhizômes rampants sur lesquels sont articulés les stipes.

§§§ *Eupolypodium*

Nervures libres.

* Fronde simple, entière. Sores oblongs. *Grammïtis.*

147. P. MELANOLOMA, Cordem.

Grammitis, Boiv. M SS.

Souche fine, couverte de petites écailles brunes, rampant sur les vieux arbres moussus.

Pétiole très court, presque nul, glabre. Fronde cunéiforme à la base et faisant suite, sans ligne de démarcation, au pétiole, très courte, 2-3 centim. de long., 1/2 de large, glabre, arrondie au sommet, coriace, veines pinnées à peine visibles, bords épaissis en bourrelet noir. Sores allongés, volumineux.

Très distincte. Rare. Sur les vieux arbres ; a la Plaine des Cafres, près de la Grande-Montée.

148. P. SPATHULATUM, Cordem.

Frondes très glabres, en touffes peu fournies, petites, rappelant par ses dimensions celle du P. *melanoloma* ; texture plus coriace, semblable à celle de l'*Antrophyum immersum*. Les frondes sont spatulées, longues de 5 centim., larges de 1/2, très obtuses au sommet, atténuées à la base, et se continuent en un pétiole ailé jusqu'à la base et portant de petites écailles souples très-fines, d'un jaune brun. Les deux faces après dessication, sont ridées. Sores 5 6, volumineux, allongés,

elliptiques. Frondes stériles à pétioles grêles, longs de 3-4 centim., à limbe elliptique, long de 1 1/2 centim., large de 1/2.

Les frondes, après la dessication ne deviennent pas brunes comme dans l'espèce précédente et la suivante, mais restent vertes.

Espèce facile à distinguer ; ressemble par son port à l'*Acrostichum spathulatum*.

Rare.

Trouvée à Cilaos par M. Ed. Bédier.

** Fronde entière, crénelée ou pinnatifide.

149. P. HOOKERI, Brack.

P. *setigerum*, Hk. et Arn., nec Bl.
P. *Beaumontii*, Leperv.
P. *ciliatum*, Boj.
P. *barbatulum*, Baker.

Pétiole filiforme, long de 1 à 5 centim., ordinairement couvert de longs poils fins, roux. Fronde très variable, longue de 1-9 centim., cunéiforme à la base, obtuse ou subaigne au sommet, simple, entière, d'autres fois crénelée ou lobée, rarement pinnatifide, subcoriace, plus ou moins couverte de longs poils roux ou noirâtres. Sores presque arrondis, rangés en ligne entre la nervure médiane et le bord.

Espèce très variable mais qu'il est toujours possible de reconnaître à ses longs poils, lors même qu'ils sont très rares comme dans certaines formes qui paraissent d'abord glabres (Caverne de Bellecombe).

Plaine des Palmistes et des Cafres, sur les vieux troncs d'arbres.

M. Baker a érigé en espèce (P. *barbatulum*) l'une des

formes de cette plante. Elle ne nous paraît pas devoir être conservée. On trouve tous les passages.

*** Fronde entière, quelquefois 2-5 fide au sommet.

150. P. MULTIFIDUM, Bory.

Grammitis obtusa, W.

Pleopeltis angusta, Boj. Spr. non H. B. K.

Entièrement glabre. Pétiole très court, presque nul. Fronde étroite, 3-9 centim. de long., entière, sommet obtus, assez fréquemment divisée en 2-4 lamières plus ou moins longues et fructifères. Sores volumineux confluents.

La forme multifide est fréquente, mais non constante. Le nom donné par Bory n'est donc pas bien choisi.

Commune. Forêts, sur les troncs d'arbre.

**** Fronde pinnatifide.

151. P. SERRULATUM, Mett.

Xiphopteris, Kaulf.

Micropteris, Desv.

Grammitis, Sw.

Pétiole court, filiforme, glabre. Fronde linéaire, grêle, glabre, découpée en petits lobes en forme de dents de scie, 3-8 centim. de long. La partie supérieure lorsqu'elle est fructifère reste entière. J'ai rencontré dans la caverne des Sables, près du Volcan, une forme pinnée.

Rare. Hautes montagnes, sur les rochers humides.

152. P. LEUCOSORUM, Boj.

Pétiole rigide, brunâtre, glabre, long de 10 centim. Fronde très coriace lancéolée, longue de 14-16 centim., glabre, profondément lobée : lobes obtus. Nervures

non apparentes. Sores volumineux en double rangée, blanchâtres quand ils sont jeunes.

Commune sur les arbres moussus, dans les forêts. Plaine des Palmistes.

***** Fronde pinnée.

153. P. PARVULUM, Bory.

P. *filicula*, Boj.

Rhizôme assez gros. Pétioles trés courts en touffes auxquels font suite des frondes de 6-15 centim. de long, 1 centim. 1/2 de large, glabres, subcoriaces. Pinnules très étroites, décurrentes à la base, un peu onduleuses sur les bords.

Assez commune dans les forêts humides. Plaine des Palmistes.

154. P. RIGESCENS, Bory.

Rhizôme rampant sur lequel naissent assez rapprochées des frondes munies d'un stipe de 2-4 centim. de long, glabriuscule, rigide. Fronde 16-18 centim. de long, linéaire lancéolée, glabre, découpée en petits lobes triangulaires à base élargie, obtus au sommet, alternes, décroissants inférieurement. Sores en double rangée ou confluents.

Commune dans les forêts humides. Plaine des Palmistes. Caverne de Legentil.

155. P. ARGYRATUM, Bory.

P. *argyrophanes*, Spr.

Souche rampante émettant de distance en distance des pétioles 6-10 centim. long., glabres, plus ou moins couverts d'une poussière blanche. Fronde 15-20 centim. de long, 4-6 centim. de large. Pinnules élargies à la

base, couvertes surtout en dessous d'une poussière blanche.

Commune. Mêmes lieux que les deux précédentes.

156. P. CULTRATUM, W.

P. *flexile*, Fée (et non *senile*, comme il est écrit par erreur typographique dans le *Synopsis Filicum*).

P. *elasticum*, Bory.

P. *asplenifolium*, Boj.

Pétiole très court, filiforme, couvert de longs poils fins et blonds. Fronde grêle, souple, pendante, entièrement couverte de longs poils comme ceux du rachis, lancéolée-linéaire, long. 10-12 centim., larg. 1 centim. Rachis filiforme brun foncé. Pinnules 1/2 centim. de long, oblongues, obtuses, décurrentes à la base, un peu ondulées sur les bords.

Rare. Sur les arbres moussus dans les forêts humides. Bébour.

157. P. TORULOSUM, Baker.

P. *muscicola*, Cordem. MSS.

(Hooker's *Icones plantarum*, pl. 1,673).

Pétioles courts en touffes, filiformes, poilus. Frondes grêles, linéaires-lancéolées, pendantes, 10-16 centim. de long, 2 centim. larg., poilues. Pinnules nombreuses, très-étroites, linéaires, décurrentes à la base, dentées. Sores par groupes de deux placés obliquement.

Rare. Sur les arbres moussus. Bébour.

§§§§ *Niphobolus*, Kaulf.

Nervures secondaires réunies par des nervures transversales. Face inférieure des frondes couverte de poils serrés, étoilés.

158. P. ADNASCENS, Sw.

P. *spissum*, Bory.
Cyclophorus, Desv.
Niphobolus, Kaulf.

Rhizôme rampant. Pétioles naissant de distance en distance, glabres. Frondes simples, lancéolées, coriaces, glabres en dessus, couvertes de poils étoilés en dessous ; les stériles courtes, les fertiles longues de 10-12 centim. Sores nombreux pressés, occupant environ la moitié supérieure de la fronde.

Commune. Sur les vieux arbres, à une faible altitude ou sur le littoral. Saint-Benoit.

§§§§§. *Phymatodes*, Pr. et *Pleopeltis*, Auct.

Nervures anastomosées formant des aréoles, avec veinules libres.

* Fronde simple.

A. Nervures primaires non distinctes jusqu'au bord bord de la fronde.

a. Fronde subcoriace, glabre.

159. P. LINEARE, Thunb.
P. *excavatum*, Bory.
Drynaria, Fée.
Pleopeltis, J. Sm.
P. *simplex*, Sw.
P. *loriforme*, Vall.
P. *scolopendrinum*, Don.
P. *phlebode*, Kunze.

Souche rampante. Pétioles distants; assez courts, glabres. Fronde simple, entière, lancéolée, glabre, 20-30 centim. long., 1 1/2 larg., aigue, terminée en coin à la base. Sores volumineux rangés en ligne sim-

ple de chaque côté, correspondant à une petite excavation à la face supérieure.

Commune dans les montagnes, sur les vieux arbres.

b. Fronde coriace, écailleuse en dessous.

160. P. LANCEOLATUM, L.

P. *ensifolia*, Hk.
Pol. lepidotum, W.
Pol. macrocarpon, W.
Pleopeltis, Kaulf.
Drynaria, Fée.
Pol. marginale, W.

Voisine de la précédente dont elle diffère par ses pétioles plus longs, ses frondes plus courtes (12-15 centim.), coriaces, couvertes inférieurement de petites écailles furfuracées, ses sores volumineux, marginaux.

Même habitat.

c. Fronde coriace, dimorphe, glabre, petite.

161. P. LYCOPODIOÏDES, L.

Drynaria, Fée.
Anapeltis, J. Sm.
P. *lagopodioïdes*, Desv.

Pétioles distants très-courts. Fronde lancéolée, entière, subcoriace, glabre, 7-10 centim. long, 1-2 centim. larg. Sores formant une seule rangée de chaque côté.

Je n'ai pas rencontré cette espèce. Mais Boivin qui dit l'avoir recueillie ici la décrit si exactement que le doute n'est pas permis.

B. Nervures primaires distinctes jusqu'au bord de la fronde.

Pleuridium, Fée, J. Sm.

Fronde simple.

162. P. IRIOÏDES, Lam.

Microsorium, Fée.

M. sessile, Fée.

M. irregulare, Link.

Pol. sessile, Kaulf.

Niphobolus polycarpus, Spr.

Polypodium, Cav.

P. *punctatum*, Sw. non Thunb.

P. *altum*, Boj.

Frondes sessiles en touffes, entières, lancéolées, glabres, longues de 60-80 centim., subaigues. Sores petits, abondants, irrégulièrement disséminés.

Commune dans les lieux ombragés. Facile à reconnaître.

** Fronde pinnatifide.

a. Frondes uniformes.

163. P. PHYMATODES, L. (*Grande patte de Lézard*).

Drynaria, Fée.

Phymatodes vulgaris, Pr.

Pol. scutifrons, Boj.

Facile à reconnaître à ses frondes simples, lobées ou pinnatifides, glabres, aux grands lobes lancéolés, aigus, 6-8, de chaque côté, ses sores plongés dans une petite cavité et correspondant à des saillies de la face supérieure.

Très commune partout.

b. Frondes dimorphes, la stérile de forme spéciale.

164. P. WILLDENOWII, Bory.

Fronde stérile, sessile, oblongue, brune, très coriace, 15-20 centim. long., superficiellement pinnatifide, lobes obtus. Fronde fertile 30-60 centim. long. et beaucoup plus large, portée par un stipe court, glabre, pinnée ou

pinnatifide. Pinnules lancéolées. Sores formant une seule rangée de chaque côté de la nervure, médiane, sur les pinnules.

Je n'ai pas rencontré cette espèce signalée à Bourbon par Bory, Bojer, Hooker et Baker. Elle ne figure pas dans le herbiers de Richard et de Lépervanche. Je l'ai vue dans celui de Bernier, mais l'échantillon provenait de Maurice.

C'est une plante remarquable, facile à reconnaître. Elle a peut âtre disparu de la Colonie, comme tant d'autres espèces, par suite des déboisements considérales opérés ici.

Tribu IX — Grammitidées

G. **Monogramme**, Schk.

Fronde très petite, simple, linéaire, très-étroite, sessile, glabre, avec une seule nervure médiane, longue de 4-6 centim , ressemblant à une petite graminée.

Sores nus rangés le long de la nervure médiane, près du sommet, recouverts par les bords de la froude.

165. M. GRAMINEA, Schk.

Pteris, Poir.
M. *linearis*, Kaulf.
Grammitis pumila, Sw.

Minuscule fougère dont le rhizôme rampe sur les vieux arbres. Forêts. Plaine des Palmistes.

G. **Gymnogramme**, Desv.

Sores linéaires, simples ou fourchus, nus, ne s'anastomosant pas.

§ *Ceropteris*, Link.

Nervures libres. Face inférieure des frondes couverte d'une poussière colorée.

166. G. ROSEA, Desv. (*Fougère d'argent*).

G. *conspersa*, Kze.

G. *farinosa*, Boj.

Hemionitis argentea, W.

Pétioles en touffes, assez grêles, lisses, glabres, bruns, 12-15 centim. long. Fronde glabre 4-pinnée, deltoïde, 15-20 centim. de long. Pinnules éloignées. Folioles ultimes pétiolées, cunéiformes à la base, 2-3 fides, couvertes à leur face inférieure d'une poudre blanchâtre ou rosée.

Hautes montagnes. Plaine des Cafres. Bélouve.

167. G. AUREA, Desv. (*Fougère d'or*).

Pétioles plus robustes et frondes plus larges que dans l'espèce précédente, dont elle diffère surtout par ses folioles plus larges, sessiles, décurrentes à la base sur un rachis ailé, multiples au sommet, couvertes inférieurement d'une poudre jaune d'or.

Même habitat. que l'espèce précédente.

§§ *Selliguea*, Bory.

Nervures anastomosées.

168. G. LANCEOLATA, Hk.

Grammitis. Sw.

Loxogramme, Pr.

Anthrophyum, Bl.

Asplenium plantagineum, b, Lam.

Pétioles très-courts, presque nuls. Fronde simple, entière, lancéolée, glabre, aigue au sommet, longue de 25-30 centim. Sores en lignes obliques parallèles.

Commune. Forêts. Facile à reconnaître.

G. **Anthrophyum**, Kaulf.

Sores insérés sur les nervures, linéaires, anastomosés. Frondes simples, entières, sans nervure médiane ; nervilles entièrement anastomosées.

* Sores contenus dans de petites rainures.

169. A. IMMERSUM, Mett.
Hemionitis, Bory.
A. *pumilum*, Kaulf.
A. *Hookerianum*, Fée.
Fronde 10-12 centim., glabre. Pétiole très court.
Assez commune. Route de Salazie.

** Sores superficiels, abondants, anastomosés en réseaux.

170. A. BORYANUM, Kaulf.
Hemionitis, W.
H. *reticulata*, Bory.
Fronde lancéolée ou obovée.

a. A. *Boryanum*.

Pétiole très court, passant graduellement à une fronde à sommet subaigu, longue de 30 centim.

b. A. *obtusum*, Spr.

Pétiole long. Fronde cunéiforme à la base, arrondie au sommet.

171. A. GIGANTEUM, Bory.
Fronde sessile, élargie à la base, aigue au sommet, 50-60 centim. long. Nervures saillantes.
Commune. Forêts humides. Se distingue nettement de l'*A. Boryanum* par ce caractère : la fronde s'insérant sur le rhizôme sur une largeur de 3-4 centim.
Commune. Forêts.

Tribu X — Acrostichées

G. Acrostichum, L.

Sores nus, couvrant confusément toute la surface inférieure des frondes fertiles.

§ *Elaphoglossum*, Schott

Nervures libres. Fronde simple.

* Fronde glabre.

172. A. CONFORME, Sw.
Olfersia, Pr.
A. *ovalifolium*, Boj.
A. *Lepervanchii*, Fée.
A. *didynamum*, Fée.
A. *lancifolium*, Pet. Th.

Rhizôme rampant, couvert de larges écailles brunes.

Fronde stérile à pétiole de longueur variable, oblongue lancéolée, glabre, coriace, 12-15 centim. long, 3-4 centim. large, aigue ou obtuse au sommet, plus ou moins arrondie à la base. Fronde fertile plus étroite, portée par un pétiole plus long.

Espèce très variable.

Les formes décrites qar Fée et Petit-Thouars comme espèces distinctes existent bien dans la nature mais elles no sont pas constantes et on trouve tous les passages.

Commune dans les forêts, sur les vieux arbres.

173. A. SIEBERI, Hk. et Grev.
A. *macropodium*, Fée.
A. *ellipticum*, Fée.

Se distingue de la précédente par sa souche épaisse,

couverte d'écailles linéaires subulées, ses pétioles plus épais, ses frondes cunéiformes à la base, aigues au sommet, longues de 30-50 centim., larges ee 5-8 centim., très-coriaces, à bords épaissis, les fertiles beaucoup plus étroites.

Même habitat.

** Fronde glabre, ciliée sur les bords.

174. A. HYBRIDUM, Bory.

Pétioles 8-10 centim. de long., munis de longues écailles filiformes. Frondes stériles 12-25 centim. de long., glabre, bords ciliés de longues écailles filiformes, brunes, acuminées. Frondes fertiles beaucoup plus petites.

Var. A. *Vulcani*, Leperv.

Diffère de l'espèce type par ses frondes plus petites, ovales, oblongues, 7-9 centim., souvent obliques sur le pétiole.

Assez commune sur les hauteurs, le type aux Plaines des Palmistes et des Cafres, la variété *Vulcani* aux approches du volcan (Pas des Sables, de Bellecombe).

*** Fronde parsemée en dessous de petites écailles, bords et pétioles abondamment ciliés.

175. A. AUBERTII, Desv.

Pétioles 4-5 centim. long, entièrement couverts de longues écailles filiformes, rousses. Frondes stériles lancéolées, linéaires. étroites, longues de 25-35 centim., larges de 1 1/2, avec bords et nervure médiane en dessous cilies d'écailles filiformes. Veines terminées près du bord par un petit globule. Fronde fertile longue 6 centim., ovale, oblongue, portée sur un long pétiole.

Assez commune. Forêts. Grande-Montée de la Plaine des Cafres.

**** Fronde parsemée de petites pellicules squameuses.

176. A. VISCOSUM, Sw.

A. *salicifolium*, W.

A. *falcatum*, Fée.

Pétioles glabres, de longueur très variable. Fronde stérile lancéolée, terminée en coin à la base, aigue au sommet, longue environ de 20 centim., large de 1 centim. 1/2, glabre, à part les écailles furfuracées, visqueuses. Frondes fertiles plus longues, quelquefois plus étroites. Les formes *salicifolium* et *falcatum* ne sont pas constantes.

***** Fronde squameuse en dessus, glabre en dessous.

177. A. STIPITATUM, Bory.

Rhizôme rampant, de la grosseur d'une plume d'oie, couvert d'écailles brunes. Pétioles naissant de distance en distance, de longueur très variable, atteignant quelquefois jusqu'à 14 centim., ne dépassant pas d'autres fois 3 centim., couverts de larges écailles rousses, subulées et ciliées. Fronde stérile coriace, longue de 6-10 centim., large de 1 1/2 centim., entièrement glabre, aigue aux deux extrémités, couverte en dessus d'écailles rousses puis blanchâtres, ciliées. Fronde fertile un peu plus longuement pétiolé et un peu plus étroite ; les écailles de la face supérieure sont toujours rousses et non blanches.

Assez commune sur les hauteurs. Salazie. Grande-Montée de la Plaine des Cafres.

Le nom choisi par Bory ne convient qu'à l'une des formes de la plante, laquelle n'est pas toujours lon-

guement stipitée. L'épithète *dispar* ou *discolor* aurait eu l'avantage de marquer l'inégalité de la vestiture des deux pages de la fronde et en même temps la dissemblance de la couleur des écailles rousses sur les frondes fertiles, blanches sur les stériles.

****** Fronde glabre en dessus, squameuse en dessous,

178. A. INVERSUM, Cordem.

Pétiole couvert de larges écailles caduques, blanches, longues de 4-6 centim. Fronde stérile lancéolée, aigue aux deux extrémités, longue de 10-15 centim., glabre en dessus, couvert en dessous de minces écailles appliquées. Nervure médiane de couleur noire. De chaque côté d'elle en dessous sont rangées de larges écailles d'un brun foncé. Fronde fertile longuement pétiolée, plus étroite.

Le nom spécifique fait allusion à la disposition des squames inverses de celle de l'A. *stipitatum*, c'est-à-dire couvrant la face inférieure et non la face supérieure de la fronde.

Assez rare. Grande Montée de la Plaine des Cafres.

******* Fronde entièrement couverte d'écailles.

* Fronde courte.

179. A. SPATHULATUM, Bory.

A. *piloselloïdes*, Pr.

Pétiole couvert de longues écailles linéaires rousses. Fronde stérile obovée spatulée, obtuse au sommet, cunéiforme à la base, entièrement couverte de fines écailles filiformes, rousses. Fronde fertile plus petite, à pétiole plus long.

Commune. Sur les rochers, dans les ravines.

180. A. SUCCISŒFOLIUM, Pet. Th.

Fronde stérile couverte de squames comme la précédente, mais fronde atteignant jusqu'à 12 centim. de longueur, lancéolée, obtuse, portée par un long pétiole écailleux. Fronde fertile plus étroite, portée par un pétiole plus long. Port de l'A. *conforme*.

Signalée à Bourbon ; mais pas plus que les autres botanistes contemporains, je ne l'ai rencontrée.

*] Fronde longue d'au moins 15 centimètres.

181. A. SQUAMOSUM, Sw.

A. *splendens*, Bory.

Pétioles 12-20 centim., entièrement couverts d'écailles rousses, noires et ciliées sur les bords. Fronde stérile 15-20 centim., lancéolée, entièrement couverte d'écailles roussâtres, ciliées, ces écailles sont noirâtres sur la nervure médiane, en dessous. Fronde fertile plus petite.

Commune. Plaine des Palmistes et des Cafres.

******** Fronde d'abord couverte d'écailles sur les deux faces, devenant presque glabre en dessous, plus tard.

182. A. TOMENTOSUM, Bory.

A. *heterolepis*, Fée.

Rhizôme épais à écailles noirâtresn Pétioles 8-10 centim, de long, couverts d'écailles ciliées. dont les inférieures sont noires au milieu, les supérieures blanchâtres (d'où le nom choisi par Fée). Fronde stérile 40-50 centim. long., 3 centim. de larg., couverte d'un mélange de petites écailles appliquées, blanchâtres et d'autres écailles plus longues, linéaires, quelquefois plus brunes. Fronde fertile plus petite portée sur un long pétiole.

Var. a. A. *obductum*, Kaulf.
Dans cette variété il n'y a que de petites écailles.

Var. b. A. *glaucescens*, Kuhn.

Cette variété a des frondes devenant presque glabres.
Très commune. Forêts.

§§ *Stenochlœna*, J. Sm.

Lomariopsis, Fée.
Fronde pinnée.

183. A. SORBIFOLIUM, L. (*Patte de Lézard.*)

Lomaria fraxinea, W.
Lomariopsis Boryana, Fée.
Olfersia lomarioïdes, Pr.
Acrostichum lomarioïdes, Bory.
Lomaria elliptica et fraxinea, Boj.

Souche épaisse rampante et grimpante
Pétioles 4-16 centim. de long., tantôt glabres, tantôt couverts d'écailles.

Fronde pinnée, glabre, 25-60 centim. long. Pinnules stériles brièvement pétiolées ou subsessiles, articulées, cunéiformes ou arrondies à la base, aigues ou acuminées, entières, long. 10-12 centim., quelquefois plus petites, obtuses au sommet.

Fronde fertile pinnée. Sores couvrant toute la face inférieure de la pinnule dont les bords se replient sur eux. D'où la confusion avec les *Lomaria* et la création du genre *Lomariopsis*.

Commune dans les forêts et dans les ravines.

Plante très variable, mais facile à reconnaître sous ses diverses formes.

§§§ *Aconiopteris*, Pr.

Nervures anastomées en arc par leur sommet près du bord. Frondes simples.

184. A. RICHARDI, Cordem.

Aconiopteris Richardi, Bory, Fée.

Pétiole légèrement écailleux, 8-12 centim. de long. Fronde simple, entière, 25-35 centim. long., lancéolée, aigue aux deux extrémités, glabre, chargée seulement de très fines écailles en dessous.

Fronde fertile, plus étroite et moins longue.

Commune, dans les forêts. Plaine des Palmistes.

Elle a le port des *Elaphoglossum*, mais se distingue nettement par ses veines conniventes près de la marge.

§§§§ *Gymnopteris*, Bernh.

Nervures réticulées ; veines pinnées bien distinctes. Fronde pinnée, dimorphe ou bipinnée.

185. A. PUNCTATUM, L.

A. *punctulatum*, Sw.

A. *mascarenhense*, Spr.

Pœcilopteris punctulata, Pr.

Heteroneuron, Fée.

Pétiole glabre, 30-35 centim. de long.

Fronde pinnée, membraneuse, glabre. Pinnules 4-6 de chaque côté, lancéolées, acuminées, 16 centim. long., 4 larg., l'inférieure lobée, les supérieures décurrentes sur le rachis. Fronde fertile plus longuement stipitée et plus petite.

Rare.

186. A. REPANDUM, Bl.

Chrysodium bipinnatifidum, Mett.

Pétiole glabre ou légèrement écailleux. Fronde bi-

pinnatifide, membraneuse, glabre. Pinnules nombreuses, lancéolées, aigues.

Je n'ai pas rencontré cette espèce signalée à Bourbon par M. Baker.

§§§§§ *Chrysodium*, Fée.

Toutes les nervures semblables ; veines non distinctes.

187. A. AUREUM, L.

Chrysodium vulgare, Fée.

Pétiole très long, glabre. Fronde pinnée, longue de 30 centim. à 1 mètre et plus. Pinnules lancéolées, aigues ou obtuses, les supérieures fertiles plus étroites.

Cette espèce qui croît d'ordinaire dans les terrains bourbeux, au voisinage des cours d'eau, aurait été d'après Fée, recueillie à Bourbon par Goudot, Olivier, Bréon. Je ne l'ai pas rencontrée et ne la trouve pas dans les herbiers de Richard, de Bernier, de Lépervanche. Aurait-elle disparu ?

§§§§§§ *Hymenolepis*, Pr.

Fronde rétrécie et fructifère au sommet. Nervures anastomosées avec veinules libres.

188. A. SPICATUM, L.

Onoclea, Sw.

Gymnopteris, P.

Hymenolepis, Pr.

Lomaria, W.

Hymenolepis ophioglossoïdes, Kaulf.

Fronde simple, lancéolée, subcoriace, à pétiole court auquel elle fait suite, graduellement rétrécie au sommet, devenant linéaire et chargé de sores en dessous.

Commune sur les vieux arbres. Facile à reconnaître.

Famille V — Osmondacées

Sporanges pédicellées. Anneau court, incomplet, transversal. Déhiscence verticale, sur le côté opposé.

G. **Osmunda**, L.

Sores nus disposés en panicule au sommet de la fronde sur des folioles modifiées et dépourvues de parenchyme.

189. O. REGALIS, L.
O. *obtusifolia*, W.

Souche dressée, épaisse. Pétioles en touffes, glabres, 30-40 centim. long. Fronde bipinnée, glabre, 60 centim. 1 mètre long. Pinnelles stériles obtuses, 3 centim. long. Les fertiles étroites, disposées en panicule au sommet de la fronde.

Assez rare. Brûlé de Saint Denis. Plaine des Palmistes, vers le 18e kilomètre.

Famille VI — Schizéacées

Sporanges sessiles, couronnés d'un anneau transversal terminal complet, en forme de calotte polaire. Déhiscence longitudinale.

G. **Schizea**, Sm.

Sores rangés sur des lamelles serrées les unes contre les autres et formant une sorte de crête au sommet des frondes ; sporanges pyriformes.

190. S. DICHOTOMA, Sw.
S. *Forsteri*, Spr.
S. *cristata*, W.

Pétioles en touffes, rigides, anguleux, cannelés, glabres, 10-22 centim. de long. Fronde cunéiforme, composée de rameaux dichotomes, linéaires, ressemblant aux pétioles, sans limbe foliacé.

Assez rare. Brûlé de Saint-Denis.

G. **Mohria**, Sw.

Sporanges globuleux, sessiles. Sores placés à la face inférieure de frondes foliacées, sur les bords, à la façon de ceux des *Cheilanthes*, recouverts par le bord replié de la fronde en forme de fausse indusie.

191. M. CAFFRORUM, Desv.

Polypodium, L.
Adiantum, L.
Osmunda thurifraga, L.
Mohria thurifraga, Sw.

Pétioles en touffes, couverts d'écailles brunes, longues de 4-6 centim. Fronde stérile, oblongue lancéolée 15-20 centim. long., 3-pinnatifide, couverte de longues écailles linéaires. Pinnules longues de 2 centim., à rachis ailé portant des segments pinnatifides et dentés. Fronde fertile, 25-30 centim. de long, plus étroite, avec pétiole plus long.

Les frondes froissées entre les doigts exhalent une odeur résineuse, agréable, rappelant celle du benjoin.

Assez rare. Sur les montagnes. Plaine des Cafres. Rempart de Mafatte.

Ordre II — Marattinées

Sporanges issus d'un groupe de cellules épidermiques, dépourvus d'anneau . Rhizôme court, non rami-

fié, dépourvu ainsi que les frondes de sclérenchyme à parois brunes. Racines peu nombreuses, épaisses.

Famille I — Marattiées

Rhizôme épais surmonté d'un bouquet de grandes frondes, enroulées en crosse dans leur jeunesse. Pétiole entouré à sa base de stipules réunies en dessus et formant une gaine.

G. **Marattia**, Sm.

Rhizôme tubéreux, globuleux, atteignant le volume d'une tête d'adulte couvert de la base persistante des pétioles ; intérieur amylacé, violacé.

Sores composés de sporanges sessiles, dépourvus d'anneau, insérés sur deux rangs à l'extrémité des veines et soudés ensemble, formant une sorte de capsule pluriloculaire.

Déhiscence verticale.

192. MARATTIA FRAXINEA.

M. sorbifolia, Sw.

Myriotheca fraxinifolia, Bory.

Pétioles articulés au dessus de leur base et se rompant au niveau de cette articulation en laissant la partie inférieure adhérente à la souche.

Grande fronde glabre bipinnée, 1-2 mètres de long. Pinnules longues de 50 centim. Pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, dentées en scie.

Sores concrets submarginaux.

Commune. Forêts. Lieux ombragés, humides.

Famille II — Ophioglossées

Sporanges plongées dans le tissu de la fronde, dispo-

sés en deux rangées sur un segment fertile détaché de la fronde stérile simple.

G. **Ophioglossum**, L.

Sporanges sessiles, confluents, disposés en deux rangées en forme d'épi sur le segment fertile.

Rhizôme court, dressé. Pétiole herbacé ne portant qu'une foliole de la base de laquelle se détache le segment fertile.

194. O. VULGATUM, L. (*Herbe un cœur. Herbe paille en queue.*)

Limbe stérile ovale ou ovale oblong ; segment fertile naissant de la base de ce limbe, texture membraneuse herbacée.

Assez commune. Plaines des Palmistes et des Cafres, sur le sol.

195. O. RETICULATUM, L. (Mêmes noms vulgaris.)

Diffère de l'espèce précédente par son limbe cordé à la base et porté sur un court pétiole distinct, le pédoncule de l'épi plus long.

Dans les prés, à la Rivière Saint-Denis.

196. O. PENDULUM, L.

La portion stérile de la fronde est un ruban long de 60-75 centim., large de 1 1/2 centim., vers le tiers inférieur duquel naît le segment fertile, souvent bifurqué.

Forêts. Sur les vieux arbres, Grand-Fond, St Benoît.

197. O. PALMATUM, L.

La fronde palmée, très courte, et portée par un long pétiole est divisée au sommêt en 6-8 lobes aigus ou arrondis. Il y a plusieurs épis fertiles, brièvement pédonculés naissant à la base du limbe fertile ou sur le pétiole.

Forêts. Brûlé de Saint-Denis.

Ordre III — Hydroptérides

Famille des Marsiliacées

Marsilia, L. (ou *Marsilea*).

Ch. Frappier, botaniste sagace et consciencieux, m'a affirmé avoir rencontré le *Marsilea quadrifolia* dans les ravines humides du Grand-Tampon, Commune de Saint-Pierre. Cette indication donnée par un observateur aussi éclairé ne laisse place à aucun doute. Malheureusement Frappier n'en avait pas recueilli d'échantillon, et pour ma part il ne m'a pas été donné d'explorer la localité désignée. Je ne saurais donc décrire cette espèce, dont la recherche intéressera les botanistes de la Colonie. Elle est signalée aux îles Mascareignes par les anciens auteurs.

Classe II — Equisétinées

Famille des Equisétacées

Cette famille ne comprend que le seul genre *Equisetum* (Prêle) dont les sporanges tous semblables, contiennent des spores qui en germant produisent soit des prothalles monoïques, soit le plus souvent des prothalles indifféremment mâles ou femelles.

G. Équisetum, L.

Rhizôme rampant à une certaine profondeur dans le sol, émettant de distance en distance des rameaux aériens cylindriques, creux, excepté au niveau des nœuds, munis de côtes longitudinales, saillantes, articulés, portant de petites feuilles verticillées et soudées en une gaine qui enveloppe la base de l'entre-nœud supérieur, Cette gaine se termine par des dents formées par les

feuilles devenues libres. Chaque nœud émet des rameaux verticillés comme les feuilles avec lesquelles ils alternent Ces rameaux s'échappent à l'extérieur à travers la gaine foliaire.

L'épiderme est très chargé de silice.

Sporanges petits naissant à la face interne de petites feuilles modifiées, hexagonales, peltées, brièvement pétiolées, verticillées et disposées en cônes au sommet des rameaux. Ces sporanges au nombre de 5-10 sur chaque lame foliaire et qui s'ouvrent verticalement, contiennent de petites spores dont l'enveloppe se dédouble ; la couche extérieure se détachant partout de l'intérieur sauf en un point. Cette couche extérieure s'épaissit et se découpe en deux rubans spiralés élargis aux sommets, élastiques et réunis sur un seul point. Ces rubans très hygrométriques (élatères) se resserrant ou s'étendant suivant qu'ils sont humides ou secs, servent à la dissémination des spores.

E. RAMOSISSIMUM, Desv.

E. *elongatum*, W.

E. *hyemale*, Bory.

Espèce unique à la Réunion. Branches aériennes, en touffes, quelquefois simples, 1 m. 1 m. 50 de hauteur, rugueuses au toucher. Rameaux 2-4 à chaque nœud, longs, grêles.

Assez commune. Salazie. Rivière du Mât. Cilaos.

Classe III — Lycopodinées

Les Lycopodinées ont des tiges ramifiées munies d'un axe fibro-vasculaire, et portant des feuilles très-petites, simples, 1-nerviées. Les racines se ramifient en dichotomie. Les sporanges ordinairement simples sont placés à l'aisselle des feuilles. Ils sont tantôt tous

semblables et contiennent des spores qui donnent naissance en germant à un prothalle monoïque, comme dans les fougères. Dans une autre série de Lycopodinées les sporanges sont de deux sortes, les *microsporanges* contenant des microspores qui en germant donnent naissance à des prothalles mâles, et les *macrosporanges* contenant un petit nombre de macrospores d'où naissent des prothalles femelles.

La classe des Lycopodinées se divise donc très naturellement en deux ordres :

1 Les Lycopodinées isosporés ;

2 Les Lycopodinées hétérosporées

I — LYCOPODINÉES ISOSPORÉES

Cet ordre ne comprend qu'une seule famille : les Lycopodiacées.

Famille des Lycopodiacées

Cette famille, à la Réunion, ne comprend que deux genres.

G. Lycopodium, L.

Sporanges plus volumineux que ceux des fougères, uniloculaires, bivalves, contenant de nombreuses et très-petites spores. Ils sont solitaires et insérés à la face supérieure des feuilles près de l'aisselle. Tantôt ils existent tout le long de la tige à l'aisselle des feuilles qui sont alors toutes uniformes (L. *verticillatum*). Tantôt ils ne se trouvent que vers le sommet de la tige à l'aisselle de feuilles plus petites, formant des sortes de chatons (L. *phlegmaria*). D'autres fois ils forment de véritables épis pédonculés (L. *clavatum*).

Tiges grêles, dressées, pendantes ou rampantes, sim-

ples ou ramifiées en fausse dichotomie. Feuilles nombreuses, pressées, alternes ou verticillées, petites, persistantes, uninerviées, dépourvues de bourgeons axillaires. Racines se ramifiant en dichotomie.

* Sporanges à l'aisselle de courtes bractées, disposés en épis terminaux bien distincts, sessiles, dichotomes.

A. Tiges épidendres, pendantes, ramifiées en fausse dichotomie.

1. L. PHLEGMARIA, L. (*Epaulette*).

Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, aigues, parcheminées avec nervure médiane distincte. Epis longs et grêles. Bractées obtuses, courtes.

Commun. Forêts.

2. L. OPHIOGLOSSOÏDES, Lam. (*Epaulette*).

L. *longifolium*, Sw.

Tiges comme celles du L. *phlegmaria*, mais plus courtes.

Feuilles lancéolées, étroites, atténuées à la base, acuminées, avec une nervure médiane distincte, membraneuses. Bractées assez longues, aigues ou subaigues.

Assez commun. Forêts. Plaine des Palmistes.

3. L. OBTUSIFOLIUM, Sw.

Diffère des espèces précédentes par ses feuilles obovales, obtuses ; ses épis moins longs.

Rare. Grand Ilet, Salazie. Sources de la Rivière du Butor.

** Sporanges à l'aisselle de feuilles peu altérées, formant au sommet des tiges des épis peu distincts à la base.

4. L. GNIDIOÏDES, L.

Tiges assez robustes, fermes, d'abord dressées, puis pendantes, plusieurs fois ramifiées en fausse dichotomie.

Feuilles lancéolées, subaigues, coriaces, avec une nervure médiane distincte.

Sporanges à la base de feuilles plus petites, aigues, formant un épi peu distinct sur une longueur de 10-20 centim. au sommet des tiges,

Commun. Forêts.

5. L. SQUARROSUM, Forst.

L. *Hippuris*, Desv.
L. *epiceæfolium*, Desv.
L. *verticillatum*, W.
L. *ulicifolium*, Vent.

Diffère du *L. quidioïdes* par ses feuilles nombreuses, pressées, étroites, linéaires, plus longues, acuminées, souvent falciformes, moins coriaces. Bractées longues, linéaires, acuminées.

B. Tiges rampantes sur le sol, se ramifiant en fausse dichotomie, émettant de distance en distance des racines.

a. Epis longuement pédonculés.

6. L. CLAVATUM, L.
L. *inflexum*, Sw.
L. *affine*, Bory.
L. *trichiatum*, Sw.
L. *trichophyes*, Spr.
L. *ciliatum*, Sw.
L. *aristatum*, Pr.

Tige rampante émettant des rameaux ascendants qui se ramifient en fausse dichotomie.

Feuilles nombreuses, petites, linéaires, serrées, imbriquées, ascendantes, infléchies en dedans, terminées par un long filament blanchâtre. Epis 2-5, cylindriques, longuement pédonculés. Pédoncules squameux. Bractées ovales, acuminées, à bords denticulés, ciliés.

Commun sur les montagnes dénudées.

La forme à 5 épis se trouve à la Plaine des Fougères.

7. L. CAROLINIANUM, L.

L. *repens*, Sw.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige moins longue, portant moins de rameaux, ses feuilles moins denses, lancéolées, aigues, sans poil terminal, s'étendant de chaque côté de la tige, son épi cylindrique plus court, unique au bout du pédoncule, glabre. Bractées plus longues.

Rare. Montagnes. Plaine des Cafres.

b. Epis sessiles.

8. L CERNUUM, L. (*Fougère décorative*).

Rameaux ascendants 50-60 centim. haut., se divisant en branches décomposées, divisions ultimes recourbées. Feuilles nombreuses, linéaires, subulées, très fines, plus ou moins recourbées. Epis sessiles, très courts. Bractées deltoïdes acuminées.

Très commun dans les terrains en friche.

*** Sporanges placés à l'aisselle des feuilles tout le long de la tige, ou de la moitié supérieure.

9. L. VERTICILLATUM, L.

L. *acerosum*, Sw.

L. *setaceum*, Lam.

Tiges grêles, nombreuses, pendantes, épidendres, plusieurs fois ramifiées en fausse dichotomie. Feuilles très petites, linéaires, subulées, ascendantes. Capsules n'occupant que la moitié supérieure de la tige.

10. L. SAURURUS, Lam.

L. *carinatum*, Desv.

Espèce terrestre. Tiges en touffes, dressées, rigides, le plus souvent simples, quelquefois dichotomes.

Feuilles nombreuses, imbriquées, lancéolées, aiguës, coriaces, ascendantes. Capsules occupant toute la longueur de la tige.

Commun. Sur les hautes montagnes.

G. **Psilotum**, Sw.

Tiges en touffes, grêles, vertes, triquêtres, se dichotomisant plusieurs fois. Feuilles très-petites, très espacées, si bien qu'au premier abord les tiges semblent nues.

Racines absentes, remplacées par les divisions du rhizôme garnies de poils radicaux. Sporanges groupés et soudés par trois, s'ouvrant par trois fentes en étoile.

Le *Psilotum* est aux Lycopodes ce que les *Marattia* et les *Ophioglosses* sont aux Fougères.

P. NUDUM, Griseb.

Lycopodium nudum, L.

Psilotum triquetrum, Sw.

Bernhardia dichotoma, W.

Caractères du genre.

Sur les vieux arbres, ou dans les fentes des basaltes.

Commun.

II — LYCOPODIACÉES HÉTÉROSPORÉES

Cet ordre ne comprend, à la Réunion, qu'une seule famille.

Famille des Sélaginellacées

G. **Selaginella**, Beauv.

Tiges rampantes sur le sol ou dressées, grêles, se ramifiant suivant un seul plan en fausse dichotomie.

A chaque ramification elles émettent une racine. Feuilles rangées en quatre séries longitudinales et disposées par paires ; les séries latérales composées de feuilles plus grandes, entières, les autres de feuilles plus petites dites *intermédiaires* ou *stipuliformes*.

Epis tétragones sessiles. Macrosporanges à l'aisselle des bractées inférieures. Microsporanges placés plus haut.

* Tiges rampantes.

A. Feuilles entières, obtuses.

1. S. OBTUSA, Spring.

Lycopodium pusillum, Desv.

L. *umbrosum*, Bory.

L. *viridulum*, Bory.

Tiges peu longues émettant des branches courtes très ramifiées. Feuilles latérales, oblongues, obliques, obtuses, rapprochées, imbriquées au sommet, d'un beau vert, assez épaisses ; feuilles stipulaires obovales, terminées par une assez longue pointe. Epis longs de 2 centim. environ. Bractées ovales terminées en pointe.

Commun, sur le littoral.

B. Feuilles obtuses ou subaigues.

2. S. SALAZIANA, Cordem.

Tiges plus longues et branches moins ramifiées que dans l'espèce précédente dont elle se distingue par ses feuilles plus longues, distantes l'une de l'autre mais moins que dans le S. *concinna*, non imbriquées au sommet, à sommet obtus, subobtus ou subaigu sur le même individu. Feuilles stipulaires oblongues, terminées par une courte pointe. Texture membraneuse.

Epis plus grêles.

Salazie.

C. Feuilles aigues.

3. S. CONCINNA, Spring.

Lycopodium, Sw.

L. *pectinatum*, Lam.

L. *apiculatum*, Desv.

Tiges longues émettant de loin en loin des branches ramifiées. Feuilles latérales oblongues lancéolées, falciformes, aigues au sommet, à pointe dirigée en haut, entières, bien séparées inférieurement, imbriquées au sommet. Feuilles intermédiaires oblongues obovées, terminées par une longue pointe. Bractées longuement mucronées.

Espèce d'aspect assez variable.

Forêts et lieux ombragés.

Très-commune.

4. S. SURCULOSA, Spring.

Voici, d'après Spring, la description de cette espèce que je n'ai pas rencontrée :

« Caule longo et late repente, siccitate corrugando subnudo distiche ramoso ; ramis elongato-cuneatis ; foliis deorsum cathedris sursum synedris ; lateralibus posticis verticaliter affixis oblongo-lanceolatis subœquilateris serrulatis acutissimis, margine superiore submembranaceis, basi adpressis longe et æqualiter biauriculatis, acuminatis, nervo subtus carinato ; intermediis triplo minoribus longissime acuminatis subserrulatis adpressis convergentibus æqualiter biauriculatis. »

« OBS. Confondue jusqu'à présent avec le S. *concinna* ou avec le S. *falcata*.

Ressemble au premier par sa tige et ses ramifications mais ses feuilles sont beaucoup plus étroites (de moié) équilatérales et beaucoup plus aigues. La tige est ussi plus épaisse, plus dure et présente sur le dos une

de ses faces au lieu d'un angle (*Caulis pleurotropus*). »

Aucune des formes de Sélaginelles contenues soit dans mon herbier soit dans les autres collections que j'ai eues à ma disposition ne correspond à cette description. L'espèce doit donc, tout au moins, être très rare.

S. surculosa, Spr. in Gaudich. Voy. de la Bonite. MSS. 1839. Enum Lycop. n° 67.

Aug. Richard, Gaudich. (H. M. P.)

5. S. FISSIDENTOÏDES, Spring.

Tige de moitié plus courte que dans l'espèce précédente. Feuilles semblables à celles du S. *concinna*, mais simplement juxtaposées au sommet et non imbriquées

Rare.

6. S. SERRULATA, Spring.

Lycopodium, Desv.

Tige assez longue émettant des branches soit stériles et ramifiées, soit fertiles, courtes et recourbées. Feuilles latérales assez épaisses, semblables à celles du S. *concinna*, mais ciliées et denticulées, imbriquées au sommet.

Rare. Sur les hautes montages. Rochers moussus.

* * Tiges dressées.

7. S. FALCATA, Spr.

L. *canaliculatum*, L.

L. *cupressinum*, W.

L. *cataphracta*, W.

L. *tereticaulis*, Desv.

L. *fruticulosum*, Bory ?

Tiges 30-40 centim. long., glabres, garnies de feuilles éparses, souvent parcourues par un sillon assez

profond, non ramifiées inférieurement, portant à la partie supérieure des branches alternes dans un même plan, distiques, espacées, plusieurs fois ramifiées en fausse dichotomie. Feuilles latérales obliques, oblongues,lancéolées, aigues, de texture assez épaisse, espacées inférieurement, imbriquées au sommet. Feuilles intermédiaires ovales, obliques, acuminées.

Epis uniques au sommet des rameaux courts. Bractées acuminées.

Commun. Forêts. Lieux ombragés, humides.

Les formes assez variées de cette espèce ont été considérées jadis comme des espèces distinctes, qu'il est impossible de conserver puisqu'on observe tous les passages.

Spring, dans sa Monographie, décrit deux espèces :

1° *Selaginella cupressina*, à propos de laquelle il fait cette observation :

« Cette plante préfère le bord des rivières. Les feuilles ont des formes variables, se contractent par la dessiccation et les nervures semblent doubles. »

2° S. *cataphracta*, synonyme de *Lycopodium fruticulosum* de Bory, avec cette observation. « Cette espèce se distingue par la base de ses feuilles (*basi truncata*), l'absence des nervures sur les feuilles intermédiaires, ainsi que par sa tige à bords obtus et des rameaux qui se contractent et deviennent irréguliers. »

Mais les descriptions de Spring sont loin de faire la lumière sur les formes variées de ces Sélaginelles à tiges dressées.

Bojer, (Hort. maurit. p. 425) admet deux espèces : 1° L. *canaliculatum* (synonyme de L.*cupressinum* et de L.*cataphractum*. W.) : 2° L. *fruticulosum*, Bory, en fai-

sant à propos de cette dernière espèce la remarque suivante :

« Hooker et Gréville ont mal à propos réuni ce lycopode au L. *canaliculatum*. C'est une espèce bien distincte et bien décrite par Wildenow. »

Moi aussi je distingue nettement une seconde espèce évidemment différente du S. *falcata*. Mais est-elle bien le L. *fruticolosum*, Bory ? Je ne saurais le dire, d'après la description de Spring. N'ayant pas sous les yeux les échantillons types. je la décrirai sous le nom provisoire de S. *distachys*, qui rappelle un de ses principaux caractères distinctifs, à savoir la présence d'un double épi au sommet des rameaux.

8. S. DISTACHYS, Cordem.

Tige 25-30 centim., lisse. non canaliculée. Branches non distiques et pas dans un seul plan, mais nombreuses plus rapprochées, très-ramifiées, donnant à la plante un aspect touffu.

Feuilles latérales de moitié plus petites que celles de l'espèce précédente et contigues sur les gros rameaux, très petites et imbriquées sur les rameaux tertiaires, très obliques, aigues et recourbées à leur sommet avec pointe dirigée en haut. Feuilles intermédiaires très-petites, étroites, obliques, terminées par une longue pointe. Texture membraneuse. Rameaux terminés par des épis doubles, nombreux, assez longs (1 centim. 1/2-2 centim.), grêles. Bractées mucronées.

Assez rare. Forêt du Grand-Fond à Saint Benoit.

Propriétés économiques et médicinales des espèces de Lycopodiacées et de Prêle, décrites plus haut.

Equisetum ramosissimum. Il est probable que comme celles de toutes les espèces de Prêles, la tige de celle-ci est astringente et diurétique. Mais elle n'est guère usitée.

La rudesse des rameaux dus à la présence de beaucoup de silice dans la cuticule les rend propres au polissage du bois, des métaux, à l'écurage de la vaisselle, etc.

Lycopodium phlegmaria. La décoction de la racine possède une saveur salée. On lui attribue, dans l'Inde, de nombreuses vertus medicinales ; elle serait emménagogue, béchique, diurétique, etc., et jouirait de la propriété d'arrêter les vomissements.

Lycopodium cernuum. Cette espèce passe aux Antilles pour diurétique, on l'administre en décoction vineuse dans la dyssenterie. Ses spores sont réputées carminatives.

A la Réunion on s'en sert uniquement comme plante décorative.

Elle est sous le nom de « fougère », l'ornement obligatoire des salles de fêtes champêtres et forme les couronnes des lauréats dans les distributions de prix.

Lycopodium clavatum. Ce lycopode a été donné en décoction contre le rhumatisme, la rétention d'urine, la néphrite, l'épilepsie, la rage, les maladies du pou-

mon. Mais les propriétés qu'on lui a attribuées sont imaginaires ou du moins fort exagérées.

On n'utilise plus en médecine que la poussière qui s'échappe des sporanges et qui est constituée par les microspores.

Cette poudre appelée quelquefois soufre végétal sert à rouler les pilules. Elle est fort usitée dans la médecine des enfants pour dessécher les excoriations et l'intertrigo qui se développent si souvent entre les plis de la peau.

C'est aussi cette poudre qui est si fréquemment employée dans les pièces d'artifice, ou sur les théâtres pour imiter les éclairs. Elle s'enflamme et brûle instantanément en projetant une vive lumière.

Selaginella concinna et *obtusa*. Ces espéces que les créoles ne distinguent pas et qu'ils appellent *Petite patte de lézard*, passent pour astringentes, dépuratives, carminatives et sont utilisées dans les diarrhées et les dysenteries chroniques. D'après le Dr C. Daruty, de Maurice, elles seraient « souveraines dans la maladie des petits chiens. »

FIN

TABLE DES MATIÈRES

Acrostichées 81
Acrostichum 81
Aconiopteris 87
Actiniopteris 36
Adiantum 23
Allosorus 29
Antrophyum 80
Anisogonium 53
Aspidiées 54
Aspidium 54
Aspléniées 40
Asplenium 40
Athyrium 51
Blechnées 39
Blechnum 39
Campteria 33
Ceropteris 79
Cheilanthes 26
Cheiloplecton 28
Chrysodium 88
Cyathéacées 16
Cyathea 16
Cystopteris 20
Darea 50
Davalliées 18
Davallia 18
Dicksoniées 17

Dicksonia 17
Diplazium 52
Doryopteris 34
Elaphoglossum 81
Equisétinées 93
Equisétacées 93
Equisetum 93
Fougères 11
Gleichéniées 11
Gleichenia 11
Goniopteris 69
Grammitidées 78
Gymnogramme 78
Gymnopteris 87
Holcoclilœna 29
Hydropterides 93
Humata 18
Hymenolepis 88
Hyménophyllées 11
Hymenophyllum 12
Hypolepis
Lastrea 57
Lindsayées 21
Lindsaya 21
Litobrochia 35
Lomaria 37
Loxoscaphe 19
Lonchitis 25
Lycopodinées hétérosporées 99
Lycopodinées isosporées 95
Lycopodiacées 95
Lycopodium 95
Marattinées 90

Marattiées 91
Marattia 91
Marsiliacées 93
Mertensia 11
Microlepia 19
Monogramme 78
Mohria 90
Nephrodium 57
Nephrolepis 55
Niphobolus 74
Odontoloma 18
Ochropteris 24
Oleandra 55
Ophioglossées 96
Ophioglossum 92
Osmondacées 89
Osmunda 89
Patania 18
Pelloa 27
Platyloma 29
Phymatodes 75
Polypodiacées 17
Polypodiées 68
Polypodium 68
Pœsia 32
Pteridées 23
Pteris 30
Psilotum 99
Sagenia 67
Schizéacées 89
Schizea 89
Schizoloma 21

Selaginellacées 99
Selaginella 99
Sellignea 79
Stenoloma 20
Thœmnopteris 54
Trichomanes 13
Vittaria 22

Saint-Denis — Imprimerie la *Vérité*.

Planche I

Fig. 1. — Gleichenia. — Un sore. Un sporange.

Fig. 2. — Hymenophyllum. — Coupe d'un sore. Un sporange.

Fig. 3. — Trichomanes. Un sporange.

Fig. 4. — Cyathea. Un sore.

Fig. 5. — Dicksonia. Sores.

Fig. 6. — Davallia.

Fig. 7. — Cystopteris. Un sore.

Fig. 8. — Lindsaya.

Fig. 9. — Vittaria.

Fig. 10. — Adiantum. Un sore.

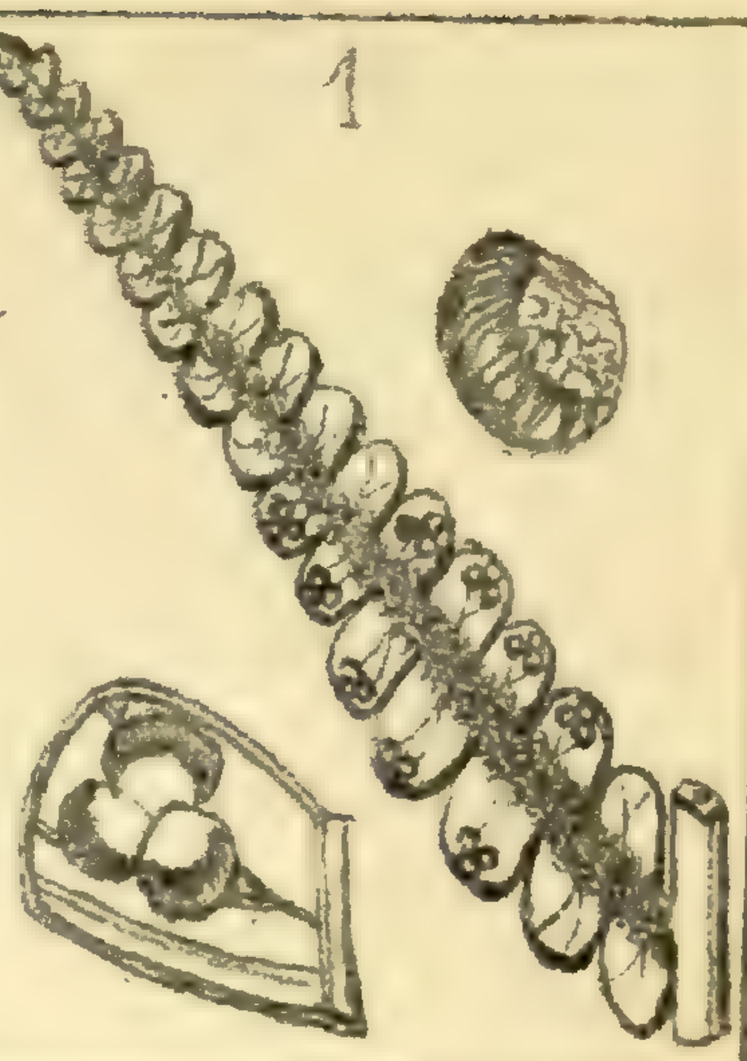
Fig. 11. — Ochropteris. Un sore.

Fig. 12. — Lonchitis.

3

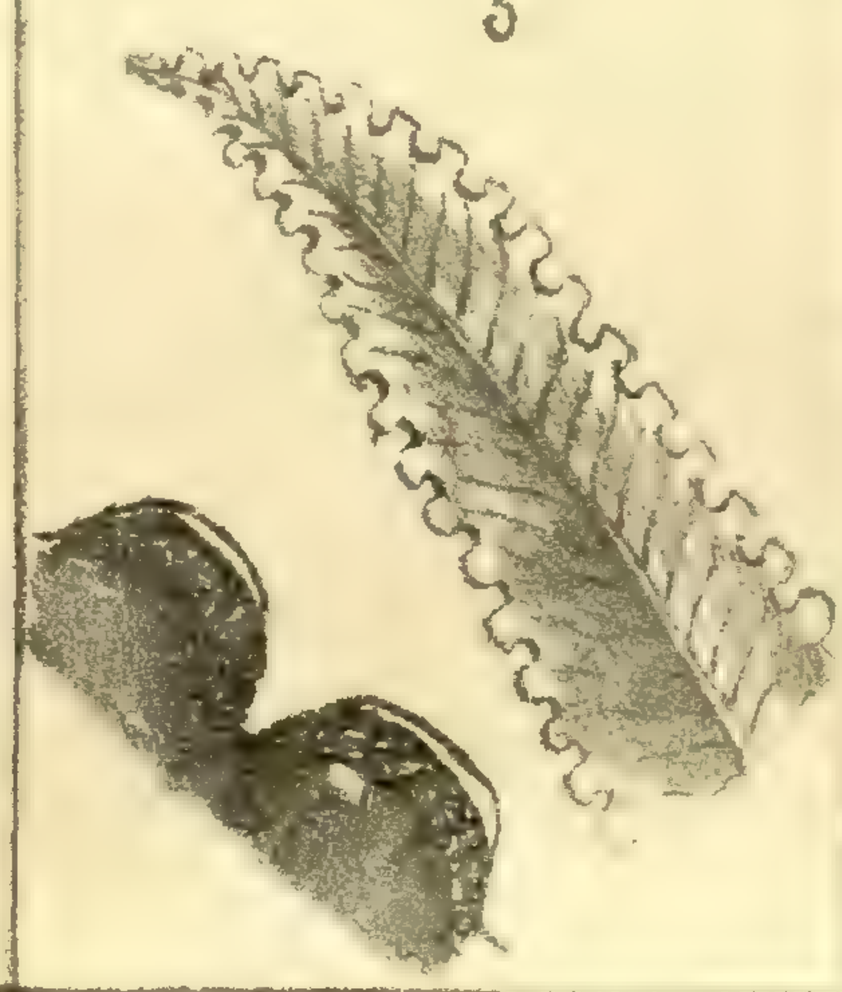
2

1



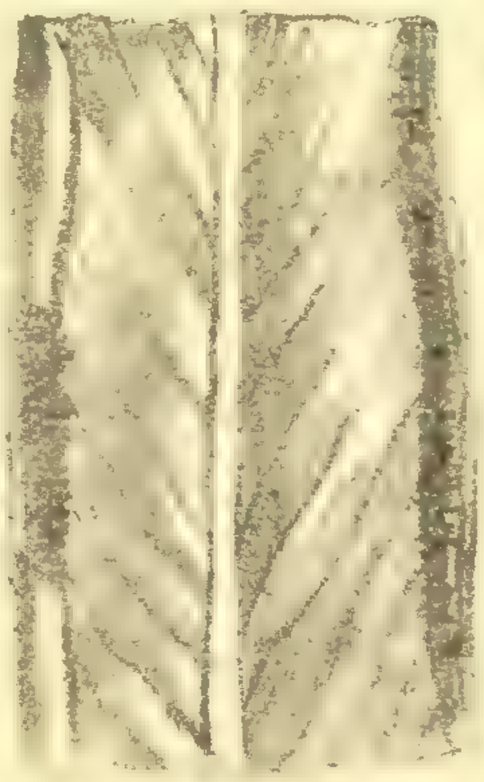
6

5



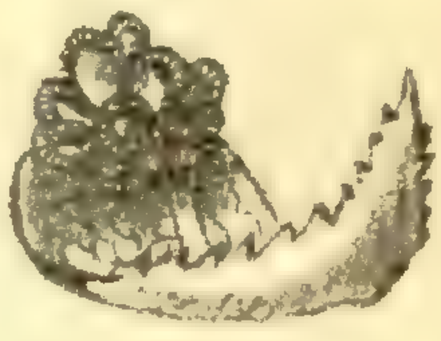
4

9

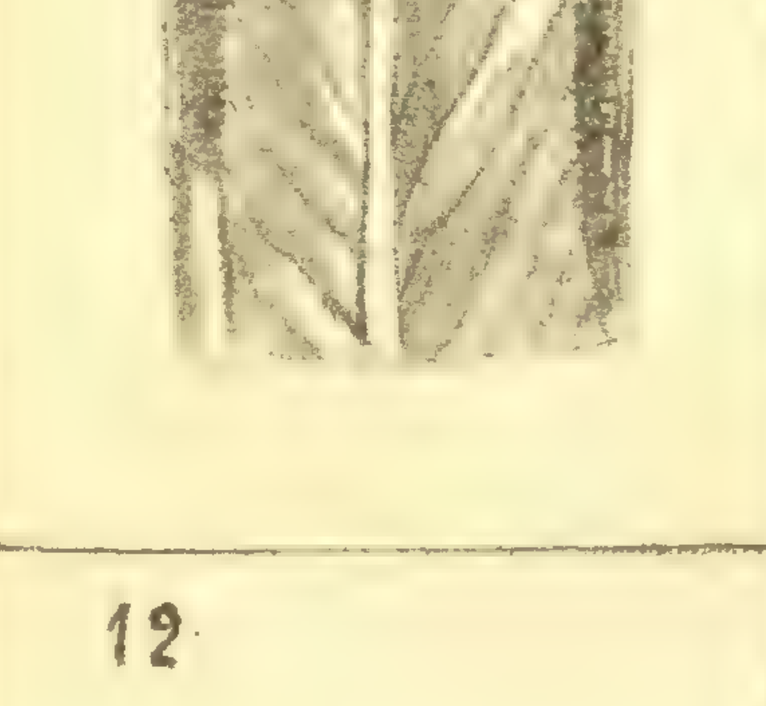


8

7

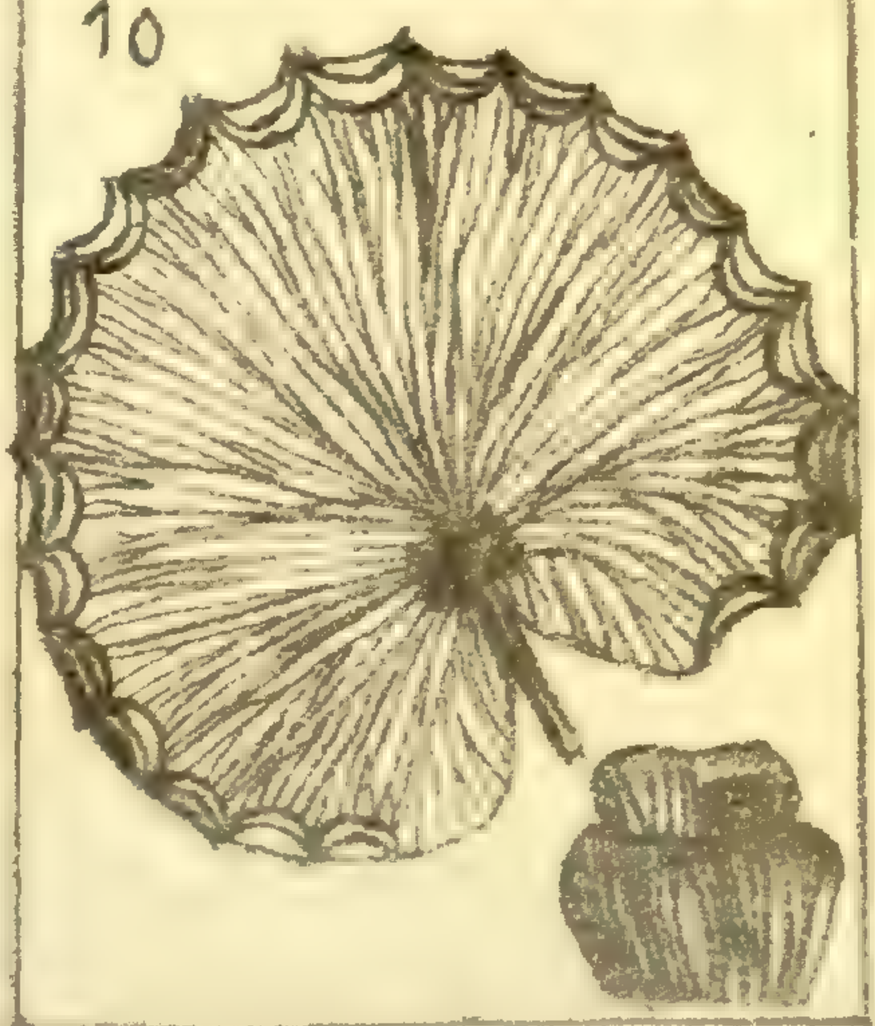


12



11

10



Eudoxie J. de C. del. et litho.

Imp. A. Roussin, 1891.

Planche II

Fig. 1. — Hypolepis.

Fig. 2. — Cheilanthes.

Fig. 3. — Pellœa (Allosorus).

Fig. 4. — Pteris (Eupteris).

Fig. 5. — Pteris (Pœsia).

Fig. 6. — Pteris (Campteria).

Fig. 7. — Pteris (Lithobrochia).

Fig. 8. — Actiniopteris.

Fig. 9. — Lomaria.

Fig. 10. — Blechnum.

Fig. 11. — Asplenium. (Enasplenium).

Fig. 12. — Asplenium (Darea).

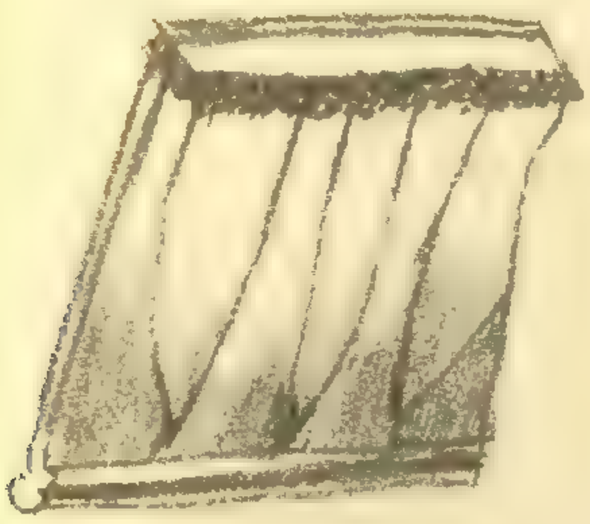
PL. II

1

2

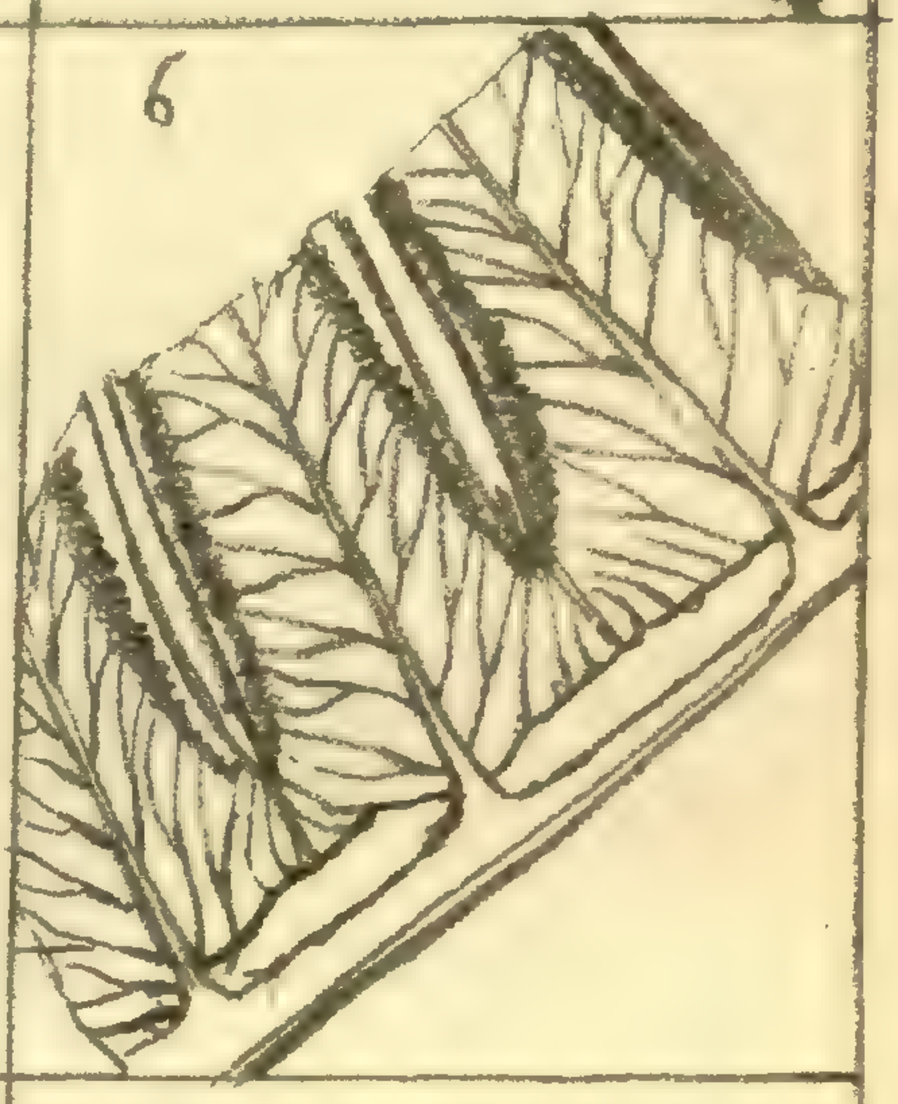
3

4

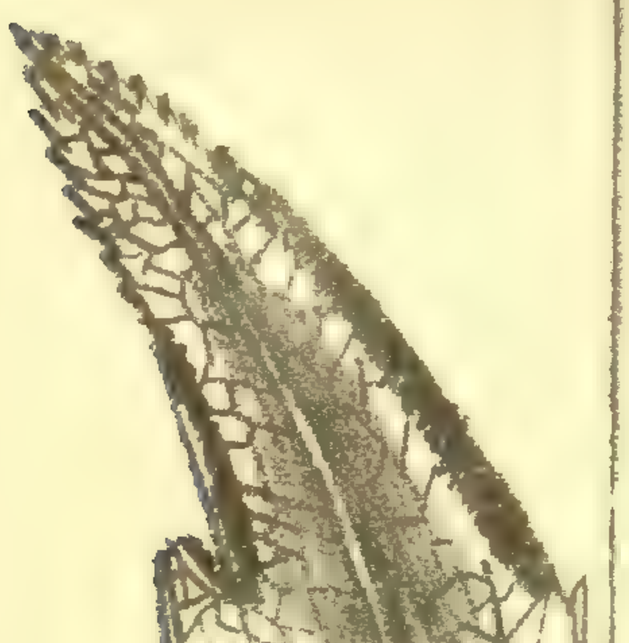


5

6

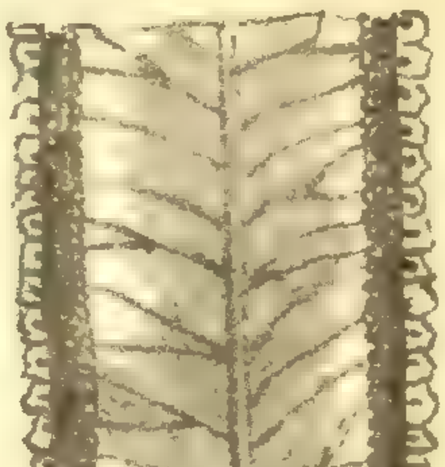


7

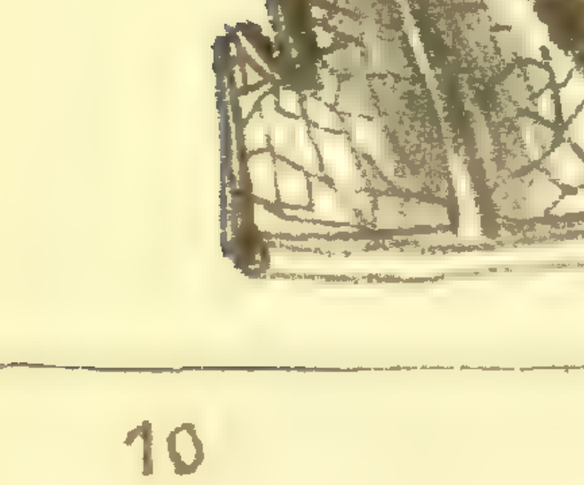


8

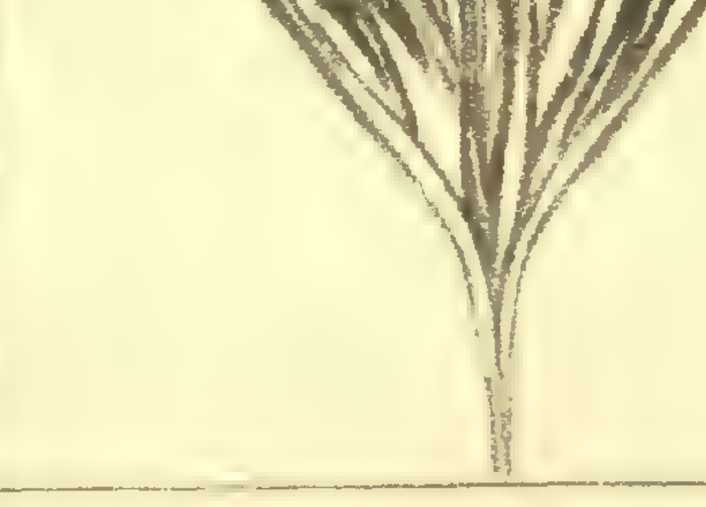
9



10



11



12

Eudoxie J. de C. del. et litho.

Imp. A. Roussin. 1891

Planche III

Fig. 1. — Asplenium (Athyrium).

Fig. 2. — Asplenium (Anisogonium].

Fig. 3. — Aspidium.

Fig. 4. — Nephrodium (Eunephrodium).

Fig. 5. — Nephrodium (Lastrea).

Fig. 6. — Nephrolepis.

Fig. 7. — Oleandra.

Fig. 8. — Polypodium (Eupolypodium).

Fig. 9. — Polypodium (Phegopteris).

Fig. 10. — Polypodium (Goniopteris).

Fig. 11. — Monogramme.

Fig. 12. — Gymnogramme.

1

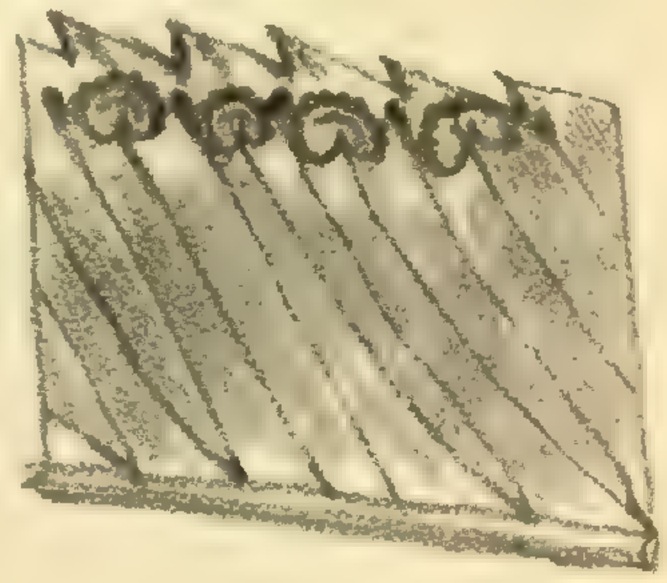
2

3

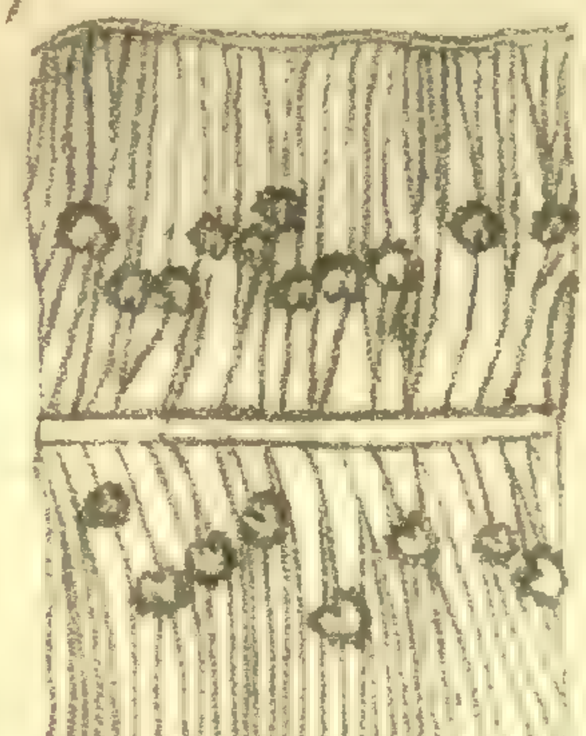
4

5

6



7

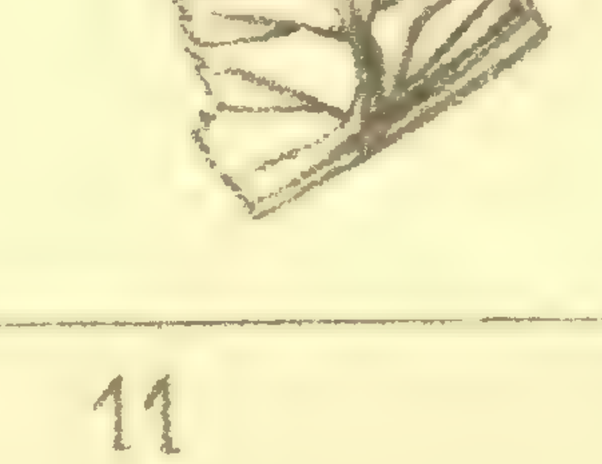


8

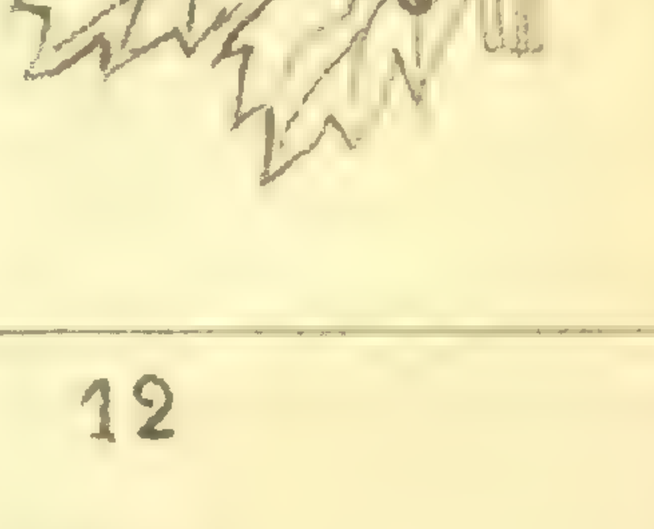
9

10

11



12



Eudoxie J. de C. del. et litho.

Imp. A. Roussin. 1891.

Planche IV

Fig. 1. — Antrophyum.

Fig. 2. — Acrostichum (Elaphoglossum)

Fig. 3. — Acrostichum (Stenochlœna) (foliole fertile).

Fig. 4. — Acrostichum (Aconiopteris).

Fig. 5. — Acrostichum (Gymnopteris).

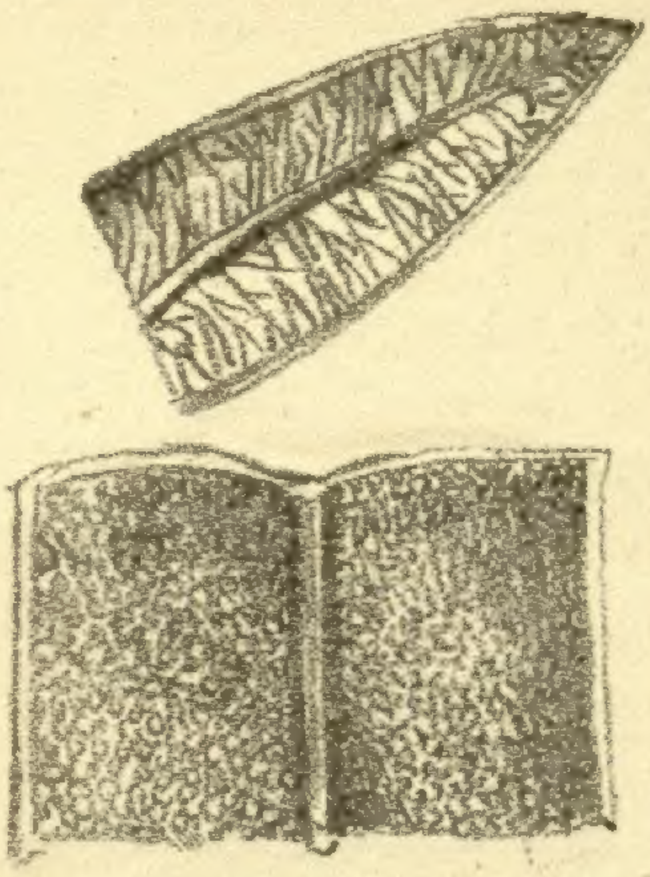
Fig. 6. — Acrostichum (Hymenolepis).

Fig. 7. Osmunda.

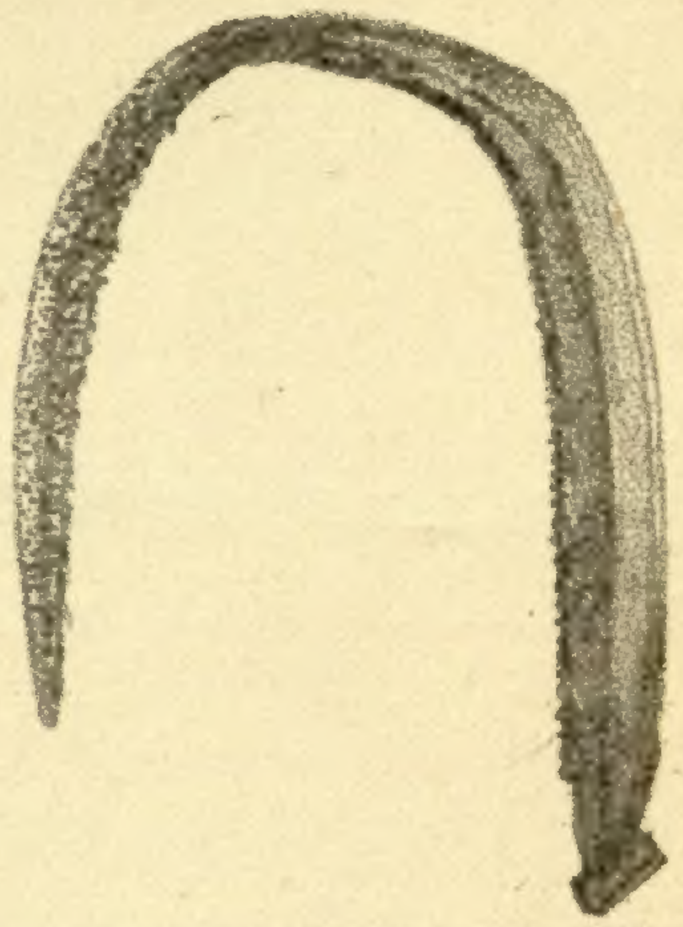
PL. IV

1

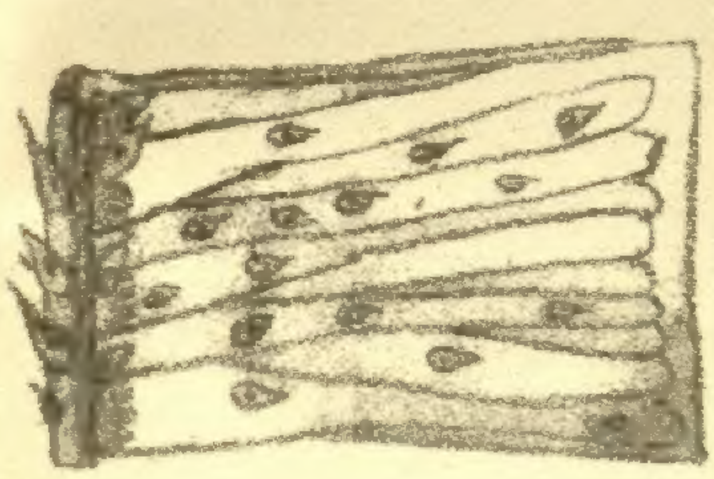
2



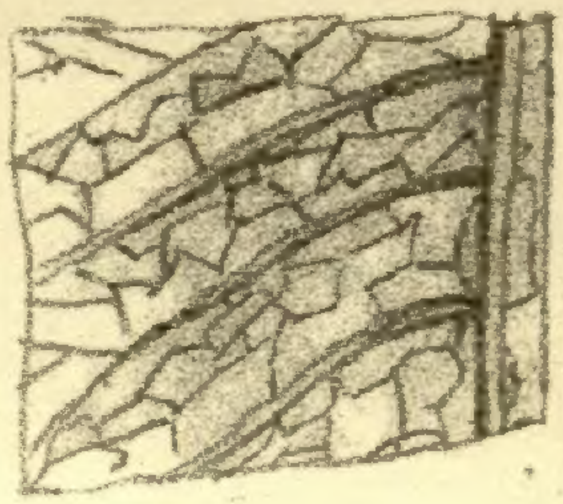
3



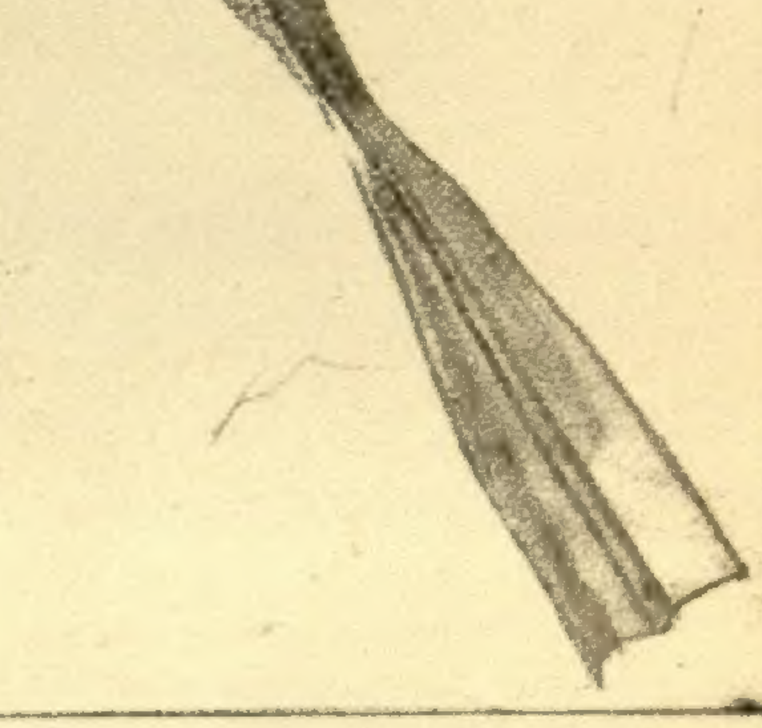
4



5



6



7

Eudoxie J.de C. del. et litho.

Imp A. Boussin 1807

Planche V

FIG. 1. — Schizea.

FIG. 2. — Mohria.

FIG. 3. — Marattia.

FIG. 4. — Ophioglossum.

FIG. 5. — Lycopodium.

FIG. 6. — Selaginella.

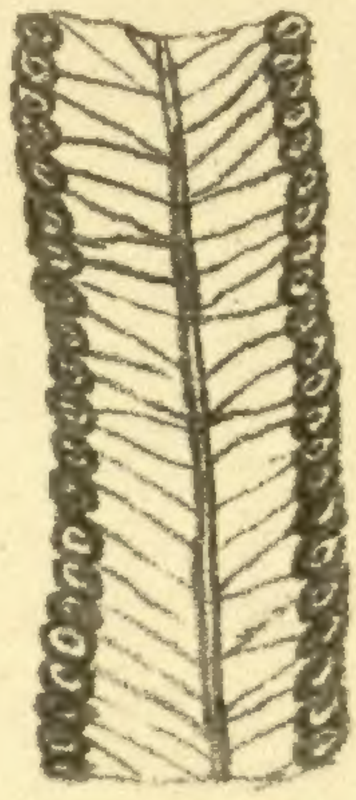
FIG. 7. — Equisetum.

FIG. 8. — Psilotum

1

2

3



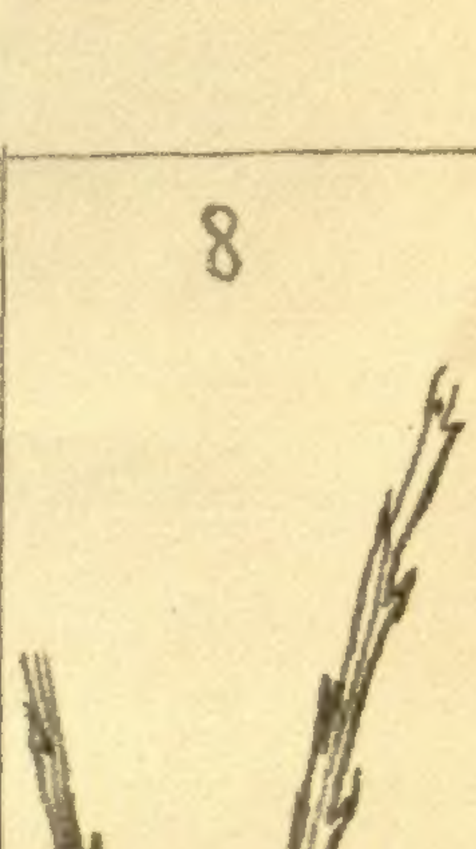
4

5

6

7

8



Eudoxie J. de C. del. et litho.

Imp. A. Roussin, 1891.